



Les messages du Conseil national à qui de droit...

Un prélude à d'autres messages qui devront suivre de la part du 11^{ème} Congrès national de l'USFP

Lire Rissalat Al Ittihad en page 2

www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 9496

Mardi 21 Décembre 2021

Grande agitation devant les tribunaux

Le pass vaccinal passe mal auprès des avocats



Ph : Haytam Raghieb

Page 4

Serrage de vis

Relâchement manifeste dans les cafés, restaurants et autres lieux publics

Page 4

Sur proposition de Driss Lachguar
L'USFP commémorera
le centenaire de la naissance
de feu Abderrahim Bouabid



Page 3

Les prix des légumes, des
huiles et des carburants
restent à la hausse



Page 10

Prix du Maroc du livre 2021
Les noms des lauréats dévoilés



Page 12

Les messages du Conseil national à qui de droit...

Un prélude à d'autres messages qui devront suivre de la part du 11^{ème} Congrès national de l'USFP

Actualité



Le Conseil national de l'Union socialiste des forces populaires a réitéré l'esprit de l'engagement politique et de l'appartenance démocratique volontaire à l'action collective, de même qu'il a souligné la distinction nécessaire entre l'adhésion effective, efficiente et productrice préconisée eu égard à l'étape conjoncturelle et le confort intellectuel convoité par certaines personnes.

En effet, les Itihadies et Itihadis se sont réunis pendant de longues heures, ont débattu, ont interagi, ont divergé, parfois intensément et se sont souvent entendus dans un grand esprit de fraternité. Ainsi, à l'issue de leur Conseil national, ils se sont mis d'accord sur la feuille de route politique, organisationnelle et introductive de leur 11^{ème} Congrès.

Est-ce pour autant terminé ?

Bien au contraire, tout vient de commencer dans la quête de réponses réalistes et objectives aux questions que se pose le parti et qui s'imposent du fait de sa place au sein de la société ainsi que du positionnement qu'il a adopté dans son interaction avec les autres composantes du champ politique national.

En tout état de causes, les Itihadies et Itihadis ont été tenus de consacrer les piliers d'un congrès démocratique et pluriel, dans un esprit unioniste, optionnel afin de consolider l'identité, ouvrir grandes portes les perspectives et de saisir le tournant entamé par le Maroc ... d'abord !

C'est dans ce sens que les Itihadis expriment leur attachement, hérité et transmis, à la liberté et l'autonomie de

leur décision à travers une gestion enracinée par la conduite de soixante années d'existence, cette autonomie faisant d'ores et déjà partie de leur ADN organisationnel, idéologique et politique.

Il faut rappeler, là-dessus, que la conviction itihadie authentique est en phase de devenir une conviction générale de tous les acteurs du champ partisan et des milieux de décision, signifiant que la démocratie interne des structures politiques relève de la gestion purement exclusive obligeant l'en-

semble des composantes. A cet effet, l'on a bien noté que les débats autour du Nouveau modèle de développement (NMD) se sont focalisés sur ce nouveau paramètre commun national en insistant sur le respect de l'indépendance des partis.

C'est l'occasion de rappeler que la direction itihadie avait évoqué cette question auparavant avec les membres de la commission rencontrés lors de la présentation de leurs recommandations. Et tout le monde a consenti que l'obligation de réserve suppose que ceux qui s'activent au nom de l'Etat ou exercent des fonctions afférentes à son action évitent de s'immiscer dans ses affaires ou se passent de leurs casquettes officielles et s'intègrent dans l'action partisane via ses ouvertures propices. C'est que parmi les fondements de la confiance, tout le monde doit s'engager dans le respect de l'autonomie du service public général au milieu de la vie partisane.

Nul doute que les messages du Conseil national en tant que prémices d'autres messages à venir, proviendront inéluctablement du prochain Congrès, ne se limitant pas à ce niveau mais s'étendant à d'autres orientations :

- un message à l'adresse de l'ensemble des bases affirmant que leur parti se porte bien et que la virulence des débats ne peut ni nuire ni frustrer mais se présente comme une nécessité culturelle, comportementale et pédagogique pour le renouvellement du sang et de l'air pur à l'intérieur comme aux alentours ...

- Un message destiné à l'ensemble des sympathisants, des appuis et des observateurs impartiaux leur signifiant

que le parti des forces populaires, comme ils l'ont toujours connu, a opté en toute conscience et responsabilité, pour la voix de l'unité s'appuyant sur le pluralisme des candidatures, le pluralisme des approches afin de conclure à une plateforme d'action unifiée comme l'a démontré le vote unanime de la feuille politique et le vote par une majorité absolue en faveur de la feuille organisationnelle.

- Un message à l'envers de ceux qui se sont autoproclamés consultants spéciaux quant aux affaires internes du parti des forces populaires, mus par un excès narcissique de suffisance démesurée leur proferant, au fond d'eux, le droit d'exploiter une propriété nationale politique et organisationnelle affûtées par les militants, de génération en génération, sans prendre la peine de verser le prix de l'adhésion ou d'assumer la responsabilité, d'une manière positive ou même négative ...

Des «fqihis» qui substituent à leur chômage d'action les règles des transactions publiques, considérant que la concurrence autour de la prise en charge d'un grand parti tel que l'USFP ne peut être qu'un appel d'offres ... démocratique» ouvert sans conditions ni foi !!

Enfin le plus important message du Conseil national, c'est le rassemblement autour des idéaux et principes de la confiance, de la reddition des comptes, de l'assurance des conditions de concurrence numérique et du respect des exigences de l'étape démocratique symbolisée par la tenue du Congrès comme instance suprême quant à la prise de décision et à la définition des perspectives d'avenir.

“

Le Conseil national de l'USFP fixe le cadre organisationnel et réglementaire des préparatifs et de la tenue du 11^{ème} Congrès du parti

Sur proposition de Driss Lachguar

L'USFP commémorera le centenaire de la naissance de feu Abderrahim Bouabid

L'USFP commémorera en mars prochain, sur proposition du Premier secrétaire, Driss Lachguar, le centenaire de la naissance du leader du parti, feu Abderrahim Bouabid.

« La naissance du leader de notre parti et du mouvement social-démocrate dans notre pays a eu lieu en mars 1922. Nous célébrerons, donc, en mars prochain le centenaire de la naissance de ce grand dirigeant. J'ai proposé aux membres du Bureau politique de célébrer cet anniversaire. A cette fin, je vous propose de former une commission ad hoc », a annoncé Driss Lachguar en s'adressant aux membres du Conseil national qui a tenu une réunion samedi dernier au siège central du parti à Rabat.

« Nous souhaitons que cette pandémie prenne fin le plus tôt possible afin que nous puissions commémorer cet événement d'une manière digne de la stature de ce leader », a-t-il affirmé. Et d'ajouter : « Nous inviterons des personnalités étrangères et des gens qui l'ont côtoyé de plus près pour livrer leurs témoignages sur la vie et le parcours de feu Abderrahim Bouabid ».

« Le parti de la Rose a une mémoire collective riche qu'il faut absolument préserver », a tenu à préciser Driss Lachguar dans son allocution devant les membres du Conseil national du parti, soulignant que le centenaire de la naissance du leader itihadi s'inscrit dans cette volonté de préserver la mémoire collective de tous les Usfpistes. « C'est dans ce sens égale-



ment qu'il a été décidé de faire du 29 octobre de chaque année une Journée de fidélité et de reconnaissance dédiée à célébrer tous les martyrs de l'USFP », a souligné Driss Lachguar lors de cette réunion consacrée à l'approbation des projets de résolution et des recommandations des commissions organisationnelle et politique issues de la Commission préparatoire du

11ème Congrès national qui se tiendra les 28, 29 et 30 janvier prochain.

Cette nouvelle proposition de Driss Lachguar a été unanimement saluée par les membres du Conseil national de l'USFP.

Né à Salé le 23 mars 1922, feu Abderrahim Bouabid était un homme de bon sens et de sagesse, défenseur du pluralisme et de la

démocratie, résistant de la première heure et volontaire de la glorieuse Marche Verte pour la libération du Sahara, avocat de l'Indépendance authentique, de la justice et militant pour une meilleure répartition des richesses nationales.

Il a consacré sa vie entière au service du Maroc jusqu'à sa mort, survenue le 8 janvier 1992. Une

journée mémorable dans l'Histoire du Maroc au cours de laquelle des dizaines de milliers de Marocains, toutes tendances politiques confondues, avaient tenu à lui faire leurs adieux historiques et à témoigner de la considération qu'ils avaient pour cet homme d'Etat demeuré fidèle à ses principes jusqu'au bout.

T.M

Appel de l'Association des Marocains victimes d'expulsion d'Algérie

Les forces vives doivent adopter le dossier pour rétablir la justice

L'Association des Marocains victimes d'expulsion arbitraire d'Algérie en 1975 a appelé, samedi à Rabat, les forces vives de la société marocaine, qu'elles soient des acteurs de la société civile, de défense des droits humains, politiques, médiatiques ou gouvernementaux, à adopter ce dossier et plaider en sa faveur aux niveaux national et international, pour rétablir la justice.

Lors d'une conférence de presse marquant le 46ème anniversaire du déplacement massif forcé de Marocains d'Algérie en 1975, sous le signe "Pour rendre justice aux Marocains victimes

d'expulsion collective arbitraire d'Algérie", le président de l'Association, Miloud Chaouech a indiqué que cette expulsion peut être qualifiée, entre autres, de crime contre l'humanité et d'acte terroriste, suivant le projet de Code des crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité des Nations unies.

Les victimes de cet acte résidaient légalement en Algérie depuis des décennies et leur déplacement forcé intervient en violation flagrante de la loi algérienne elle-même qui interdisait, alors, le déplacement des étrangers et de la déclaration universelle des droits de l'Homme, a

affirmé M. Chaouech.

Il a également assuré qu'il existe des preuves à charge (documents, pièces, vidéographies et photographie) incriminant l'Etat algérien et ses acolytes, faisant remarquer que la loi habilite les victimes à traduire les auteurs de ce crime devant la justice nationale et internationale.

Pour sa part, l'activiste de défense des droits de l'Homme, Abderrazak Boughanbour, a plaidé pour l'activation des recommandations onusiennes appelant à restituer aux victimes leurs biens et à les indemniser, dans un cadre purement humanitaire.

De son côté, le conseiller juridique de l'Association, Mohamed Salhi, a rappelé que parmi les victimes de cette expulsion, figuraient des Marocains ayant pris part à la guerre de libération algérienne contre l'occupation française, animés en cela par leur croyance en la fraternité et le destin commun, regrettant que le déplacement forcé n'a épargné ni femmes, ni vieillards, ni enfants.

Intervenant par la même occasion, l'acteur de défense des droits de l'Homme, Ahmed Kikiche, a suggéré l'élaboration d'un dossier équilibré, avec documents et preuves à l'appui,

pour traiter cette question via les canaux des droits de l'Homme et diplomatiques.

Cette rencontre vise à éclairer l'opinion publique nationale et internationale sur la situation socioéconomique des victimes et sur les recommandations onusiennes sur cette question.

L'objectif est également de rappeler la gravité des crimes inhumains, comme la séparation des membres de la même famille, le rapt et la torture, voire l'assassinat pour certains cas.

Grande agitation devant les tribunaux:

Le pass vaccinal passe mal auprès des avocats



Ph. Haytam

Le bras de fer attendu entre les avocats et le gouvernement a trouvé un prolongement dans la réalité. Hier matin, le pass sanitaire permettant l'accès aux tribunaux est entré en vigueur pour les avocats comme pour les magistrats. Résultat, aux quatre coins du Royaume, plusieurs avocats auraient refusé de présenter le précieux document à l'en-

trée du tribunal.

Ils sont donc nombreux à avoir raté toutes les audiences prévues ce lundi. Autrement dit, plusieurs tribunaux marocains étaient à l'arrêt alors que les robes noires, véritable cheville ouvrière judiciaire, étaient pour la plupart amassées à l'extérieur, juste devant les portes d'entrée des tribunaux.

L'exigence de posséder un pass

vaccinal comme condition d'entrée au tribunal n'est pas une décision hâtive et encore moins ponctuelle. Au vrai, une note émise il y a plusieurs jours, conjointement par le ministère de la Justice, la présidence du ministère public et le Conseil supérieur du pouvoir judiciaire, avait annoncé et surtout acté l'instauration de l'obligation du pass vaccinal dans les tribunaux à partir du

20 décembre. Une mesure que les avocats ont refusée tout en exprimant leur indignation.

La semaine dernière, la décision d'instaurer le pass sanitaire était considérée comme incendiaire et surtout impopulaire. Aujourd'hui, elle ne fait qu'attiser des tensions déjà vives entre les avocats et l'Exécutif. Et pour cause, en plus du pass sanitaire, il y a les déclarations d'Abdelatif Ouahbi, ministre de la Justice, concernant l'évasion fiscale des avocats qui sont mal passées auprès des robes noires. Et c'est peu de le dire. Ces derniers estiment que « la conjoncture exceptionnelle que connaît notre pays en raison de l'état d'urgence sanitaire, ne doit pas justifier l'adoption de décisions comportant des retraits des acquis en matière de droits humains, et des restrictions qui violent la Constitution dans la mesure où elles affectent les droits constitutionnels, et contredisent ce qui a été approuvé par les chartes et les déclarations ».

Et ce n'est pas tout, les avocats ont également mis en avant une autre faille dans l'instauration d'un pass sanitaire obligatoire. A savoir « l'absence de base légale pour empêcher les citoyens de bénéficier des services des équipements publics vitaux, et les empêcher d'exercer leurs droits constitutionnels ». Et d'ajouter : « Sachant que l'article 3

du décret déclarant l'état d'urgence sanitaire est explicite en affirmant que toutes les mesures gouvernementales annoncées par décrets et décisions réglementaires et administratives, ou par circulaires et notifications, ne peuvent empêcher d'assurer la continuité des services publics vitaux et de sécuriser les services qu'ils rendent aux usagers ».

Ce à quoi le ministre de la Justice, Abdelatif Ouahbi, avait répondu en expliquant dans une intervention au Parlement que l'obligation du pass vaccinal ne constituait ni plus ni moins qu'une simple application de la loi, ajoutant que « l'état d'urgence sanitaire fait l'objet d'une loi qui doit être appliquée, en premier lieu par le ministère de la Justice ». Et de conclure : « Le pass vaccinal est prévu par la loi sur l'état d'urgence sanitaire qui a été discuté au parlement et qui confère des compétences au gouvernement, ceux qui disent qu'il n'y a pas de loi doivent d'abord se renseigner ».

De leur côté, les avocats n'en démontrent pas, mettant notamment en avant la contradiction entre la non-obligation de la vaccination et l'obligation du pass sanitaire. Sans oublier de souligner que l'accès à la justice est un droit constitutionnel. A bon entendeur.

C.C

Serrage de vis

Relâchement manifeste dans les cafés, restaurants et autres lieux publics

Face au relâchement des gestes barrières observé ces derniers mois, le gouvernement entend resserrer la vis afin que les Marocains reprennent les bonnes habitudes qu'ils semblent avoir perdues. La vérification du pass vaccinal aux portes des grandes surfaces, des cafés ou des banques et des établissements publics a repris de plus belle, suite aux recommandations des autorités concernées. Selon des témoignages de plusieurs commerçants de la capitale, lesdites autorités auraient exigé le respect des mesures sanitaires et la vérification du pass de chaque client avant qu'il ne puisse accéder à leurs commerces. « Ils ont même évoqué la possibilité de nous obliger à baisser nos rideaux en cas de violation des mesures de précaution nécessaires », a souligné Ahmed Bouchaoui, un gérant de café rabati. « Il est vrai que pour l'instant, le variant Omicron réveille peu d'inquiétudes au sein de la population. A Rabat, à titre d'exemple, les précautions sanitaires ont plutôt été oubliées », avoue ce jeune homme. « Même si les magasins destinés à la classe moyenne et quelques centres commerciaux continuent de prendre la température des clients, cela reste très insuffisant », a-t-il tenu à rappeler.

De nombreuses activités et autres rassemblements qui devaient être

organisés au cours des prochains jours, notamment des festivals et des réunions littéraires, politiques et syndicales ont également été annulés ou reportés, conformément aux recommandations des autorités sanitaires qui redoutent une flambée des cas du variant Omicron, déjà dominant dans plusieurs pays.

En effet, la propagation fulgurante de ce variant au niveau planétaire et sa progression préoccupante dans le voisinage européen du Maroc inquiète également les spécialistes. « Si la propagation du variant Omicron passe à la vitesse supérieure, une partie significative de la population tomberait simultanément malade et/ou serait mise en quarantaine », tient à mettre en garde Dr Abdelilah.K, médecin anesthésiste au CHU Ibn Rochd de Casablanca, tout en mettant la lumière sur un risque important de perturbations dans le fonctionnement des infrastructures sanitaires. « En effet, la vitesse de propagation de ce virus est extraordinaire et il va certainement finir par prendre le dessus sur les autres variants », précise-t-il. « Au Royaume-Uni, l'un des pays les plus touchés par le variant Omicron, le nombre de cas double tous les deux ou trois jours », note Dr Abdelilah. « C'est le rythme enregistré au tout début de la première vague quand il n'y avait au-



cune mesure barrière. C'est vraiment très inquiétant », souligne-t-il, avant de rappeler que même s'il reste beaucoup d'incertitudes sur la sévérité de ce variant, il faut tout de même surveiller cela de très près. « Le renforcement des mesures nécessaires, individuelles et collectives, permettra également d'étalement et donc d'alléger l'impact sur le système de soins », explique notre interlocuteur, en évoquant les gestes barrières, le port du masque mais aussi les mesures d'aération des lieux clos comme des mesures faciles à appliquer. « Nous devons donc collectivement nous ressaisir », a-t-il martelé. « Le masque a été progressivement ôté, notamment entre personnes vaccinées. Mais il faut absolument le remettre, estime ce spécialiste. « Que ce soit pour les personnes vaccinées comme pour les non vaccinées, le masque de protection reste un outil très important dans la lutte contre la propagation du Covid-19 », affirme-t-il, tout en insistant sur l'importance de la vaccination qui, selon lui, a certaine-

ment évité le pire, en restant puissante contre les formes graves malgré une rapide perte d'efficacité sur les contaminations. « Si nous ne disposions pas d'une vaccination massive de la population, nos hôpitaux seraient déjà débordés depuis plusieurs semaines », a estimé Dr Abdelillah.K.

D'ailleurs les scientifiques ont dès le début étaient clairs à ce sujet et avaient mis en garde les décideurs des quatre coins du monde : « Nous ne dominerons pas le virus si le monde entier ne suit pas le rythme dans la course à la vaccination », avaient-ils prévenu.

Il y a, en effet, beaucoup d'inégalités dans les taux de vaccination et les pays africains sont en queue de peloton, loin derrière les pays disposant de plus de ressources. Seulement 10% de la population totale de l'Afrique a reçu au moins une dose. En Europe, aux Etats-Unis et au Canada, et même en Amérique latine, ce pourcentage dépasse les 60%. Et pour parler de niveaux raisonnables d'immunité, les experts soulignent

que plus de 80% de la population mondiale doit être complètement vaccinée.

En plus, il a été démontré que les vaccins protègent non seulement contre les formes les plus graves de la maladie, mais ont également un impact significatif sur le ralentissement de la transmission de l'agent pathogène. Un large échantillon de la population non vaccinée, comme c'est le cas dans la plupart des pays africains, est un terrain propice à la circulation incontrôlée du virus, à sa mutation et à l'apparition de variants comme l'Omicron.

Au Maroc, même s'il reste du chemin à parcourir, la couverture vaccinale a bien progressé. Le nombre de primo-vaccinés a atteint 24.494.374, celui des personnes ayant reçu deux doses s'élève à 22.831.921, alors que 2.303.525 personnes ont eu trois doses. De quoi permettre au Royaume de se tourner à nouveau vers ses ambitions consistant à vacciner 80% de la population.

Mehdi Ouassat

Recherche en diabète

Deux travaux mettant la technologie au service du patient se partagent le Prix Sanofi

Société

Deux travaux mettant l'intelligence artificielle et l'application mobile au service des patients diabétiques se sont partagé le prix Sanofi de recherche en diabète 2021, dont les lauréats ont été récompensés lors d'une cérémonie organisée samedi à Skhirat.

La première place de la 4^{ème} édition de ce prix est revenue ex æquo à Imane Motaib, de l'Université Mohammed VI des sciences de la santé à Casablanca, pour son travail sur la prédiction du déséquilibre glycémique chez les patients diabétiques non-jeûneurs durant le mois de Ramadan en utilisant les outils d'intelligence artificielle, et Imane Rami, du CHU Mohammed VI d'Oujda pour l'application marocaine d'autogestion du diabète de type 1 "Ana wa soukari".

La troisième place a été attribuée à Yousra Settati, du service d'endocrinologie-diabétologie et maladies métaboliques au CHU Ibn Rochd de Casablanca, pour son travail sur l'efficacité du télé-consulting dans le suivi des grossesses diabétiques durant la pandémie de Covid-19.

Ce prix est initié par Sanofi Maroc en collaboration avec la Société marocaine d'endocrinologie-diabétologie-nutrition (SMEDIAN) et placé sous l'égide du ministère de la Santé et de la Protection sociale.

Le travail sur la prédiction du déséquilibre glycémique chez les patients diabétiques non-jeûneurs durant le mois de Ramadan, en utilisant l'intelligence artificielle, particulièrement les machines learning, a permis de définir les facteurs de risque de déséquilibre chez ces patients, ainsi que les seuils à partir desquels le patient risque de déséquilibrer son diabète durant le mois de jeûne, a expliqué Mme Motaib.

Dans une déclaration à M24, chaîne d'information en continu de la MAP, la représentante du département



d'endocrinologie, diabétologie, maladies métaboliques et nutrition à l'Université Mohammed VI des sciences de la santé à Casablanca, a précisé que grâce à cette méthode, "on a pu également déployer des outils de façon à aider les praticiens à prédire les déséquilibres chez ces patients".

Mme Rami, médecin résidente au service d'endocrinologie-diabétologie-nutrition au CHU Mohammed VI d'Oujda, a de son côté relevé que l'application "Ana wa soukari" est conçue et développée par une équipe médicale en collaboration avec le service informatique et le service communication du CHU d'Oujda.

Simple et animée en bande dessinée pour faciliter l'accès à l'information, cette application est dédiée aux patients diabétiques de type 1 pour les aider à autogérer leur maladie, à travers plusieurs rubriques, a-t-elle expliqué.

La technologie au service du patient diabétique n'a pas été le seul axe des travaux en lice pour ce prix, qui gagne en prestige d'année en année par la diversité et la qualité des re-

cherches en lice.

A ce propos, le président directeur général de Sanofi Maroc, Amine Benabderrazik, note avec satisfaction que 24 travaux de recherche ont été soumis au jury de l'édition 2021, par des médecins chercheurs des CHU et hôpitaux militaires d'Agadir, Casablanca, Fès, Marrakech, Oujda, Rabat et Tanger. Ces travaux, a-t-il précisé, portent sur l'actualité épidémiologique, notamment la pandémie de Covid-19 et son impact sur la prise en charge du diabète, ainsi que sur des thématiques importantes comme le diabète et le Ramadan, le diabète de l'enfant, le diabète chez la femme enceinte, le pied diabétique et la digitalisation de l'éducation thérapeutique et du contrôle glycémique.

De son côté, le directeur de l'épidémiologie et de la lutte contre les maladies au ministère de la Santé et de la Protection sociale, Mohamed Youbi, a mis en avant les efforts consentis pour lutter contre le diabète, ajoutant que plusieurs défis restent à soulever en matière de recherche scientifique, d'où

l'importance de cette initiative qui va contribuer à l'encouragement de la recherche dans le domaine du diabète.

Pour sa part, le directeur de la Recherche scientifique et de l'innovation au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'innovation, Ahmed Hammouch, a suggéré pour les éditions à venir de ce prix une plus grande implication de l'université marocaine à la recherche scientifique portant sur le diabète.

Cette cérémonie a été précédée d'une conférence de presse pour jeter la lumière sur les volets organisationnels et scientifiques de cet événement.

A cette occasion, Hamdoun Lahassani, président de SMEDIAN, a indiqué que les travaux en lice avaient tous une grande valeur scientifique pour la prise en charge des diabétiques, relevant qu'il n'était pas aisé de les dé- partager.

Pour sa part, Mme Asma Chadli, présidente du jury et cheffe du service endocrinologie au CHU Ibn Rochd à Casablanca a expliqué que l'évaluation des travaux est effectuée sur la base d'une grille qui a été élaborée par les membres du jury depuis la première édition et qui a été au fur et à mesure améliorée. Le jury insiste, selon elle, à la fois sur la forme et sur le fond du travail, ainsi que sur sa pertinence et ses retombées sur la santé publique.

La cérémonie de remise des prix a été ponctuée par un panel sur le thème "Diabète au Maroc: indicateurs, prise en charge et évolution des traitements", animé par un panel de spécialistes et universitaires, ainsi que par la remise d'un trophée symbolique aux membres du jury. Un hommage a été aussi rendu au ministère de la Santé et de la protection sociale et au ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'Innovation, pour leur soutien aux initiatives visant la promotion de la recherche scientifique.

Rencontre de fraternité à Casablanca entre chrétiens, juifs et musulmans

Une rencontre de fraternité a eu lieu, dimanche dans l'église Notre Dame de Casablanca, entre chrétiens, juifs et Musulmans, à l'occasion des festivités du nouvel an. Il s'agit d'une grande rencontre œcuménique et de fraternité, le but étant de délivrer un message de paix, de sagesse et d'espérance aux jeunes, à l'occasion du nouvel an, a déclaré à la MAP le Père Stanislas Roger. Cette rencontre s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités et des autorités religieuses de différents pays, du Maroc, du Japon, des Etats-Unis et de Côte d'Ivoire, entre autres, a-t-il poursuivi.

Pour sa part, Ahmed Ghayat, membre de l'Association Marocains pluriels, a affirmé que "nous avons tenu à célébrer Noël avec nos amis chrétiens présents au Maroc, où vivent beaucoup d'étudiants et migrants subsahariens qui sont loin de leur famille". "Notre idée était de faire préparer une dizaine de bûches de la fraternité, pour

les partager ensemble. Nous avons invité nos compatriotes juifs, pères et soeurs pour être présents aussi avec nous", a-t-il ajouté.

A l'instar de cette cérémonie à Casablanca, d'autres se déroulent aussi notamment dans les villes d'Essaouira, Marrakech, Oujda et Agadir, a fait savoir M. Ghayat, appelant l'ensemble des Marocains là où ils vivent à faire pareil et à offrir à leurs voisins chrétiens ou compatriotes juifs un gâteau ou une bûche de la fraternité à cette occasion de Noël.

De son côté, Omar El Amrani Lamrini, de la Zaouia Harrakia Chadidia, a souligné que la rencontre dans l'église Notre Dame s'inscrit dans le cadre de la célébration par l'ensemble des chrétiens des festivités du nouvel an, qui ont lieu à travers le monde. Au Maroc, "nous participons à toutes leurs activités religieuses, dans le cadre du vivre-ensemble de la quiétude, de la paix et de la cohabitation", a-t-il ajouté.

Mise en échec à Agadir d'une opération de trafic international de drogue

Les éléments du service préfectoral de la police judiciaire d'Agadir ont mis en échec dimanche soir, sur la base d'informations précises fournies par les services de la Direction générale de la surveillance du territoire, une opération de trafic international de drogue et saisi trois tonnes de chira.

Les recherches et investigations menées dans le cadre de cette affaire ont permis d'intercepter et d'arrêter une voiture utilitaire à "Oulad Berhil", aux environs de Taroudant, a indiqué lundi la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué. Ces investigations ont permis de retrouver à l'intérieur du véhicule 90 ballots de chira, d'un poids total de trois tonnes, et de saisir un canot pneumatique avec deux mo-

teurs hors bord, ajoute le communiqué.

Cette opération sécuritaire a également abouti à l'interpellation du chauffeur de la voiture, âgé de 37 ans, aux multiples antécédents judiciaires et qui fait l'objet de mandats de recherche au niveau national pour implication dans des opérations similaires liées au trafic international de drogue, d'après la même source.

Le mis en cause a été placé en garde à vue, pour les besoins de l'enquête menée par le parquet compétent, alors que les investigations se poursuivent en vue d'interpeller les autres complices dans ces actes criminels et de déterminer les éventuelles ramifications aux niveaux national et international, a conclu la DGSN.

David Frost

Négociateur du Brexit qui lâche Boris Johnson en pleine tempête



Ancien diplomate, David Frost, qui a annoncé samedi soir sa démission du gouvernement britannique de Boris Johnson, est l'un des artisans de l'accord de Brexit et s'est illustré comme un âpre négociateur face à l'Union européenne.

Personnage aussi redoutable que discret, David Frost, 56 ans, était un allié précieux du Premier ministre britannique, ce qui rend pour Boris

Johnson son départ particulièrement dommageable.

Libéral convaincu, David Frost a reproché à Boris Johnson de s'être écarté de ces valeurs en augmentant les impôts et en réintroduisant certaines restrictions face à l'explosion du nombre de cas de Covid-19 due au variant Omicron.

"J'espère que nous pourrions aller aussi vite que possible là où nous devons aller: une économie d'entrepreneurs, peu réglementée et peu taxée", a-t-il écrit dans sa lettre de démission, espérant que le Royaume-Uni ne soit "pas tenté par les mesures coercitives que nous avons vues ailleurs" face à la pandémie.

Son départ revêt également une dimension personnelle pour Boris Johnson, qui avait déclaré qu'il n'y a pas l'épaisseur d'une "feuille de papier à cigarette" entre eux.

Choisi par Boris Johnson comme "sherpa" peu après son arrivée au pouvoir en juillet 2019, David Frost est devenu le négociateur en chef des discussions commerciales avec l'UE conclues en un temps record le 24 décembre 2020 après avoir aidé à finaliser l'accord de divorce.

Membre du gouvernement depuis mars en tant que secrétaire d'Etat chargé du Brexit alors qu'il

n'est pas député mais membre non-élu de la Chambre des Lords, la Chambre haute du Parlement britannique, il a notamment bataillé avec l'Union européenne au sujet de l'application des controversées dispositions douanières spécifiques à l'Irlande du Nord.

Si les négociations en cours avec l'UE n'ont pas été invoquées par David Frost dans sa lettre de démission, celle-ci intervient alors que le gouvernement a semblé dernièrement se montrer plus conciliant avec les Européens, après des mois passés à menacer de suspendre certaines parties du protocole en activant son mécanisme de sauvegarde.

Diplomate de carrière, il a travaillé à Bruxelles dans les années 90 et a été ambassadeur au Danemark de 2006 à 2008. Il a aussi dirigé la Scotch Whisky Association (SWA) et a été brièvement directeur général de la Chambre d'industrie et de commerce de Londres.

Né à Derby, dans le centre de l'Angleterre, le 21 février 1965, il a fait des études d'histoire européenne et de français à l'université d'Oxford.

Il est devenu un critique acerbe de l'Union européenne après avoir été jeune diplomate en poste à Bruxelles, à l'époque où Boris Johnson y était

correspondant pour le Daily Telegraph.

Mais leur proximité idéologique a semblé se craqueler ces dernières semaines, au point d'éclater au grand jour dans un discours donné par David Frost en novembre.

"La formule du succès pour un pays est bien connue: des impôts faibles, une réglementation par petites touches et proportionnée", a-t-il déclaré devant le cercle de réflexion Centre for Policy, peu après l'annonce de hausses d'impôt par le gouvernement.

Il insistait aussi sur "les libertés individuelles et la responsabilité", se disant "très heureux que le Royaume-Uni libre, ou au moins la joyeuse Angleterre, soit probablement le pays au monde le plus libre par rapport aux restrictions anti-Covid. Pas de règle sur le masque, pas de passeport vaccinal, que cette situation demeure".

Le gouvernement a réintroduit la semaine dernière des mesures parmi lesquelles le port du masque et le passeport vaccinal pour les grands événements.

David Frost est marié avec Harriet Matthews, ancienne ambassadrice britannique en Somalie, après avoir divorcé de sa première épouse, une soliste d'opéra, en 2018.



La formule du succès pour un pays est bien connue: des impôts faibles, une réglementation par petites touches et proportionnée



Avec Omicron, New York craint de revivre le cauchemar de 2020



Les restaurants de Brooklyn ferment les uns après les autres en raison d'une flambée des contaminations, les files d'attente pour se faire tester s'allongent: New York craint de revivre le cauchemar de 2020, lorsque la ville était l'épicentre mondial de l'épidémie de Covid-19. Samedi soir, l'Etat de New York, le quatrième le plus peuplé du pays avec quelque 20 millions d'habitants, a annoncé pour le deuxième jour consécutif un record de cas positifs au coronavirus, avec près de 22.000 contaminations.

A Brooklyn, depuis la fin de la semaine, dans le quartier à la mode de Greenpoint, plus d'une dizaine de bars et restaurants ont temporairement baissé le rideau après des cas soudains chez leurs employés ou leurs

clients.

Près du parc McCarren, une trentaine de personnes font la queue devant une camionnette médicale stationnée et qui propose des tests rapides. "Cela ressemble beaucoup à mars 2020", souffle Spencer Reiter, 27 ans, habitant du quartier, travaillant dans la finance et venu se faire tester avec son amie Katie Connolly, étudiante, car leurs amis sont positifs au Covid-19. "Voir ces files (...) c'est comme si tout recommençait", confie-t-il à l'AFP TV, sa compagne trouvant "cela vraiment flippant".

Il faut dire que New York a été mise à genoux par la première vague de la pandémie au printemps 2020. La mégapole de 8,5 millions d'habitants, longtemps surnommée "la ville qui ne dort jamais", avait été complètement

désertée pendant des semaines, comme dans un film de science-fiction.

Les immenses avenues de Manhattan n'étaient animées que par les sirènes anxieuses des services de secours, avec des hôpitaux débordés et des morgues contraintes d'entreposer les corps de victimes dans des camions frigorifiques. Au moins 34.000 New-Yorkais ont perdu la vie depuis le printemps 2020 et la ville, notamment Manhattan, n'a jamais vraiment retrouvé son effervescence légendaire d'avant la crise sanitaire. "On est en fait revenus à la case départ, peut-être même à bien pire" qu'en mars 2020, s'alarme Jolanta Czerlanis, une Polonaise de 54 ans, venue se faire tester parce qu'elle ressentait quelques symptômes. "Cela fait très peur et

c'est très inquiétant parce qu'on espérait que cela irait mieux", dit cette employée dans la restauration. Et la nervosité a gagné les Etats-Unis face à la propagation très rapide du variant Omicron du Covid-19. Le président Joe Biden a prêté jeudi un "hiver de maladie grave et de mort" aux personnes non vaccinées. Le 1er décembre, le nombre de nouveaux cas quotidiens dans tout le pays était de 86.000 en moyenne; le 14 décembre, il était de 117.000, soit une hausse d'environ 35% en deux semaines. Et dans le pays officiellement le plus endeuillé au monde par cette pandémie, le nombre de morts du Covid-19 a dépassé mardi les 800.000 depuis 2020, d'après le bilan de l'université Johns Hopkins.

Le variant "Omicron est arrivé",

constate également le maire de New York Bill de Blasio. "Nous devons l'admettre: il avance très vite et nous devons être plus rapides", a déclaré vendredi sur CNN l'édile démocrate, à quelques jours de sa passation le 1er janvier avec son successeur élu, Eric Adams.

M. de Blasio a imposé la vaccination obligatoire aux fonctionnaires municipaux, ainsi qu'à partir du 27 décembre, en principe, à l'ensemble du secteur privé, soit 184.000 entreprises et commerces. Mais rien ne dit que M. Adams fera appliquer cette décision.

Juste avant Noël, alors que New York attendait le retour de ses touristes, c'est la panique dans le célèbre quartier des théâtres et des comédies musicales de Broadway où les annulations de représentations se multiplient, à cause de cas positifs au sein des troupes. Dernière victime vendredi soir, les quatre prochains spectacles des "Rockettes" au Radio City Music Hall ont été annulés en raison des "difficultés croissantes de la pandémie", selon la production. Quant à la comédie musicale "Hamilton", elle a été annulée sans crier gare jeudi soir: "Nous sommes vraiment venus en avion pour une journée uniquement pour voir 'Hamilton'", ont protesté dépités devant l'AFP TV Dara et Myron Abston, un couple du Michigan. Et samedi soir, au Rockefeller Plaza de Manhattan, la célèbre émission de divertissement "Saturday Night Live" a annoncé qu'elle serait tournée sans public et avec une équipe réduite.

Edouard Massih, qui tient une épicerie libanaise à Brooklyn, reste pour l'instant ouvert mais il redoute que cette vague du Covid-19 ne provoque un nouvel exode d'habitants vers le nord de New York, dans des banlieues vertes et huppées, comme ce fut le cas en 2020 lorsque l'île de Manhattan s'était vidée.

Le plan de réformes sociales de Biden pourrait avoir reçu un coup fatal

Le gigantesque plan de réformes sociales de Joe Biden pourrait avoir reçu dimanche un coup fatal avec l'annonce par le sénateur démocrate Joe Manchin qu'il n'approuverait pas ce programme crucial pour le mandat du président américain, le jugeant trop dispendieux en période d'inflation.

Visiblement prise de court, la Maison Blanche a aussitôt critiqué ce "revirement inexplicable et soudain", tout en affirmant qu'elle continuerait à tenter de le convaincre de voter en faveur du projet.

L'élu de Virginie-Occidentale a choisi la chaîne Fox News, très critique du président Biden, pour faire son annonce. "Je ne peux pas aller plus loin", a lancé M. Manchin, qui

est depuis des semaines l'un des principaux obstacles à ce programme de réformes sociales et écologiques qui ambitionne de transformer l'Amérique. "Je ne peux pas voter pour ça", a ajouté M. Manchin, invoquant notamment la hausse des prix et l'ampleur de la dette. "Je ne peux tout simplement pas. J'ai essayé tout ce qui était humainement possible, je ne peux pas", a-t-il répété. "C'est non".

Baptisé "Build Back Better" (Reconstruire en mieux), le plan de 1.750 milliards de dollars prévoit notamment de faire baisser le coût de la garde d'enfants et des médicaments, des crédits d'impôts pour les foyers américains et des investissements conséquents pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Après un

premier vote en novembre à la Chambre des représentants, où les démocrates avaient surmonté leurs différends internes entre centristes, inquiets de l'effet sur la dette, et l'aile gauche, qui voulait aller plus loin dans les dépenses, son adoption au Sénat a été repoussée.

Le Sénat étant divisé (50 élus pour chaque camp), tout démocrate ou affilié a dans les faits ce qui s'apparente à un droit de veto sur tout projet de loi si les républicains serrent les rangs.

Les déclarations du sénateur Manchin "sont en contradiction avec ses discussions cette semaine avec le président, avec le personnel de la Maison Blanche et avec son propres déclarations publiques", a affirmé la

porte-parole de l'exécutif, Jen Psaki, dans un long communiqué où transparaissait une frustration certaine. "Si ses commentaires sur Fox et son communiqué indiquent la fin de ces tentatives (de parvenir à une entente, ndr), alors ils représentent un revirement soudain et inexplicable de sa position et une violation de ses engagements envers le président", a-t-elle ajouté.

Jeudi, M. Biden avait reconnu qu'il ne pourrait certainement pas faire adopter ce projet aussi rapidement qu'il le voudrait, en faisant référence à de difficiles discussions avec M. Manchin.

Le sénateur a expliqué dans un communiqué pourquoi il s'opposait à cette loi "colossale". "Mes collègues

démocrates à Washington sont déterminés à remanier profondément notre société d'une façon qui rend notre société encore plus vulnérable aux menaces auxquelles nous sommes confrontés", indique-t-il. "Je ne peux pas prendre ce risque, avec une dette publique pharamineuse de 29.000 milliards de dollars et une inflation qui est réelle et qui nuit à tous les Américains".

L'inflation a atteint 6,8% en novembre en glissement annuel, du jamais vu depuis juin 1982.

M. Biden affirme que ce plan "va réduire le déficit de plus de 100 milliards de dollars sur dix ans" et qu'il permettra de "baisser les coûts, créer des emplois et reconstruire notre économie".

Les Argentins se souviennent de l'explosion sociale de 2001 et ses victimes

Plusieurs milliers d'Argentins ont commencé dimanche à commémorer dans la Plaza de Mayo, devant la présidence, le 20^e anniversaire de la "Grande crise" de 2001, qui culmina, les 19-20 décembre, en un soulèvement réprimé dans le sang sur ce lieu-même.

En début de soirée dimanche la place, théâtre historique des grandes joies et grandes colères de l'Argentine, était occupée par divers stands et scènes d'organisations, syndicats, partis de gauche radicale, pour assurer une "veille" jusque dans la nuit. Ici un débat, un peu plus loin des discours, ailleurs une projection d'un documentaire, d'images d'archives, pour se souvenir de "l'estallido", l'explosion sociale de 2001, et des 39 victimes, jeunes pour la plupart.

Ces commémorations devaient culminer lundi avec une grande manifestation, mais cette fois par des secteurs plus proches du gouvernement péroniste de centre-gauche, pour coïncider avec le 20 décembre 2001, qui avait vu le chef de l'Etat d'alors, Fernando de la Rúa, céder sous la pression populaire, démissionner et fuir la présidence en hélicoptère.

Il y a 20 ans, une prospérité argentine en trompe-l'œil, avec une intenable parité peso-dollar, des années de fuite en avant dans l'endettement, une succession de plans d'austérité, avaient convergé en l'une des plus grandes crises de l'Argentine, une explosion sociale qui a laissé un traumatisme durable dans le pays.

Pillages de magasins, manifestations et affrontements avec les forces de l'ordre avaient en 48 heures fait 39 morts à travers le pays, tombés sous les balles de la police -- certains à quelques centaines de mètres de la Plaza de Mayo-



- et des centaines de blessés.

Tout récemment, la Chambre de cassation a confirmé des peines de prison de 3 et 4 ans pour l'ex-chef de la police fédérale et l'ex-secrétaire à la sécurité pour leur rôle dans la répression de 2001. Mais un recours a été déposé devant la Cour suprême.

Ce dimanche, le président Alberto Fernandez a reçu au Palais présidentiel des parents et proches de victimes de 2001 pour un hommage et le dévoilement d'une plaque en leur honneur, apposée sur les grilles à l'entrée de la présidence, avec les noms des 39 victimes. "Toutes les morts de ces jours-là étaient injustes, il n'y a eu aucune mort justifiée", a déclaré le

chef de l'Etat avant de dévoiler la plaque. Qui lit: "En mémoire de ceux qui ont été victimes de violences institutionnelles défendant la démocratie dans toutes les rues du pays".

Le gouvernement a aussi annoncé dans la semaine qu'un projet de loi serait prochainement présenté au Parlement, portant l'indemnisation des victimes de la répression policière. Mais dimanche soir, dans une atmosphère à la fois familiale et militante, le gouvernement lui-même était la cible des mouvements de gauche, pour sa quête d'un accord avec le Fonds monétaire international, sur un aménagement de la dette de 44 milliards

de dollars -contractée en 2018 par le gouvernement précédent de Mauricio Macri (centre-droit). "Nous revoilà de nouveau en train de supplier à Washington un accord (avec le FMI) qui va nous apporter une décennie de misère", a lancé Nestor Pitrola, syndicaliste et président du Parti ouvrier.

"Depuis 20 ans, aucun gouvernement n'a su autonomiser l'Argentine ni la sortir de la pauvreté", a-t-il lancé. Les organisations de gauche radicale, sans guère d'influence sur l'exécutif péroniste, mais à forte capacité de mobilisation, avaient rassemblé plusieurs dizaines de milliers de personnes dans les rues de Buenos Aires il y a huit jours, pour

protester contre un accord avec le FMI et le spectre de réformes économiques synonymes de casse sociale.

Dans un pays qui sort juste de trois ans de récession en partie liée au Covid (mais mise sur 10% de croissance en 2021), et compte 40% de pauvreté. Aussi les parallèles 2001-2021 étaient légion dans les discours, autant d'appels à la vigilance et la mobilisation pour un nouvel "Argentinazo", le surnom intraduisible suggérant l'excès, la démesure, donné à la révolte populaire de décembre 2001 et sa répression. Dont les images, projetées sur écran géant, faisaient encore couler quelques larmes dimanche soir, 20 ans après.

Au Liban, le chef de l'ONU critique sévèrement les dirigeants du pays en crise

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, est arrivé dimanche au Liban où il a sévèrement critiqué les responsables politiques, accusés de "paralyser" ce pays frappé par une crise économique et financière sans précédent. "Je suis venu avec un message simple: l'ONU est solidaire du peuple libanais", a dit M. Guterres lors d'une conférence de presse à l'issue d'une réunion avec le président Michel Aoun au palais présidentiel de Baabda, près de Beyrouth. "Face à la souffrance

du peuple libanais, les dirigeants politiques n'ont pas le droit de paralyser le pays avec leurs divisions", a-t-il ajouté, appelant les responsables à "travailler ensemble" pour résoudre la crise que traverse le Liban, l'une des pires au monde depuis 1850, d'après la Banque mondiale.

Il a par ailleurs affirmé que le but de sa visite était de "discuter des meilleurs moyens pour soutenir le peuple libanais afin de l'aider à surmonter cette crise et promouvoir la paix, la stabilité et le développement durable".

La crise économique au Liban s'accompagne d'une paralysie politique qui empêche la mise en place des réformes nécessaires, au moment où environ 80% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Le gouvernement libanais ne s'est pas réuni depuis la mi-octobre, sur fond de divisions politiques autour du travail du juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'explosion au port de Beyrouth en août 2020, qui a fait au moins 215 morts, 6.500 blessés et détruit des pans entiers de la ca-

pitale. "Les Libanais s'attendent à ce que leurs dirigeants travaillent pour redresser l'économie et assurer le bon fonctionnement du gouvernement et des institutions étatiques", a encore dit M. Guterres.

Evoquant les élections législatives prévues au printemps prochain, M. Guterres a appelé les Libanais à "s'engager pleinement afin de choisir la direction que prendra leur pays".

De son côté, M. Aoun a promis un scrutin "transparent et équitable afin de refléter la vérita-

ble volonté des Libanais dans le choix de leurs représentants". Lundi matin, M. Guterres devait se rendre au port de Beyrouth "pour observer une minute de silence en hommage aux victimes de l'explosion et de leurs familles".

Au cours de sa visite qui s'achèvera mercredi, il devrait aussi rendre visite à la Force intermédiaire des Nations unies dans le sud du Liban, où il se déplacera le long de la ligne de cessez-le-feu qui a été convenue après le retrait israélien du sud-Liban en 2000.

Les entrepreneurs turcs appellent le pouvoir à réagir face à la crise

La glissade de la monnaie turque n'en finit plus lundi, au point de convaincre les traditionnellement prudents entrepreneurs du pays à sortir du silence.

Face à l'entêtement du président Recep Tayyip Erdogan qui continue de prôner l'abaissement des taux d'intérêt, l'association Tüsiad, qui revendique 85% des entreprises exportatrices de Turquie, l'a appelé à corriger le tir d'une politique monétaire qui entraîne l'économie et le pays vers le fond.

Lundi matin, la livre a encore perdu plus de 6% par rapport au dollar en quelques heures et ne cesse de s'enfoncer à des niveaux historiques bas, à 17,5 livres pour un billet vert, soit une chute de plus de 57% par rapport à janvier.

Cette nouvelle baisse de la monnaie fait suite à une déclaration du chef de l'Etat diffusée dimanche soir - mais enregistrée samedi - dans laquelle il a prévenu qu'il n'augmenterait pas les taux d'intérêt pour stabiliser la monnaie.

Faisant valoir les préceptes de l'Islam qui interdit l'usure pour justifier son choix, M. Erdogan déclara qu'en "tant que musulman, je ferai ce que notre religion me commande de faire".

"Si Dieu le veut, l'inflation diminuera dès que possible", ajouta-t-il. En réalité, le chef de l'Etat réagissait par cette vidéo à un rare appel lancé par la Tüsiad l'appelant en fin de semaine à agir face à la crise.

"Les choix politiques mis en oeuvre n'ont pas seulement créé de nouvelles difficultés pour le monde des affaires mais aussi pour nos concitoyens", estimait l'organisation dans



un communiqué diffusé en ligne.

Elle y rappelait ses "mises en garde contre les risques de dévaluation majeure de la livre, d'inflation galopante, de pression sur les investissements, la croissance et l'emploi et d'appauvrissement de notre pays".

"En conséquence, il est urgent d'évaluer les dégâts causés à l'économie et de revenir aux principes économiques établis dans le cadre d'une économie de marché", ajoutait-elle.

En réponse, le président Erdogan a enregistré la vidéo diffusée dimanche soir: "Ils se plaignent de la baisse des taux d'intérêt. Mais n'atten-

dez rien d'autre de ma part", a-t-il lancé.

Alors qu'il pèse chaque mois sur la Banque centrale - dont il a limogé trois gouverneurs depuis 2019 - pour qu'elle abaisse son taux directeur, actuellement à 14%, l'inflation a déjà dépassé 21% sur un an selon le taux officiel et pourrait atteindre les 30% dans les prochains mois selon les économistes.

Mais l'opposition accuse l'Office national des statistiques (Tüik) de sous-estimer sciemment - et largement - la hausse des prix. Ainsi, certains produits de base comme l'huile de tournesol ont augmenté de 50%.

Dès qu'ils le peuvent, les citoyens turcs cherchent à échanger leurs livres contre des dollars et de l'or pour espérer maintenir leur pouvoir d'achat.

Ce que constatent aussi les entrepreneurs turcs de la Tüsiad qui dénoncent "une perte de confiance et un environnement instable": "La demande massive de devises étrangères perturbe tous les équilibres économiques" insistent-ils.

Des images, abondamment relayées et commentées ces derniers jours en Turquie, montrent d'interminables files d'attente devant des dépôts de pain soutenus par les municipalités d'opposition, à Ankara

et Istanbul notamment: le pain y est vendu deux fois moins cher que sur le marché libre.

Dans ce contexte politiquement explosif, le président a relevé jeudi le salaire minimum au 1er janvier 2022 de 2.825,90 (soit environ 160 euros) à 4.250 livres (environ 240 euros), soit une hausse de 50%.

Mais depuis janvier, la livre a perdu plus de 57% de sa valeur face au dollar et pour les Turcs cet effondrement se traduit par une envolée des prix devenue difficilement soutenable, le pays étant très dépendant des importations, notamment pour les matières premières et l'énergie.

Le bilan du typhon Rai dépasse les 200 morts aux Philippines

Le typhon Rai, le plus puissant à frapper les Philippines cette année, a fait 208 morts et dévasté des régions entières où les survivants désespérés appelaient lundi à un approvisionnement urgent en eau et en nourriture.

La branche philippine de la Croix-Rouge a fait état d'un "carnage complet" au niveau des zones côtières après le passage du Typhon.

La tempête a arraché des toits, déraciné des arbres, renversé des poteaux électriques, démolit des maisons en bois et inondé des villages.

"Notre situation est tellement désespérée", se désole Ferry Asuncion, vendeur de rue dans la ville durement frappée de Surigao. Les populations ont besoin "d'eau potable et de nourriture".

Au moins 208 personnes ont été tuées, 239 autres ont été blessées et 52 sont portées disparues à la suite du passage dévastateur de Rai dans les régions méridionales et centrales de l'archipel, selon la po-

lice nationale.

Plus de 380.000 personnes ont fui leurs domiciles jeudi alors que le typhon touchait terre au centre du pays.

La tempête a rappelé le "super typhon" Haiyan qui s'était abattu sur l'archipel en 2013. Ce cyclone, le plus meurtrier jamais enregistré dans le pays, avait fait plus de 7.300 morts ou disparus.

Rai a touché les Philippines tardivement dans l'année, tandis que la saison des cyclones s'étend généralement de juillet à octobre.

Le pays dispose d'un système de gestion des catastrophes qui avertit de l'approche d'une tempête permettant aux populations menacées de rejoindre des centres d'évacuation avant que le cyclone n'atteigne les côtes.

Mais ce nouveau typhon frappe fortement un secteur du tourisme qui peinait déjà à se remettre de la pandémie de Covid-19.

L'une des îles les plus durement touchées par Rai est Bohol - connue notamment pour ses tar-

siers, un primate présent dans l'archipel - où au moins 94 personnes sont décédées, selon le gouverneur provincial Arthur Yap, qui actualise son propre bilan sur sa page Facebook.

Des destructions importantes ont également été enregistrées sur les îles de Siargao, Dinagat et Mindanao, les plus touchées jeudi lorsque la tempête a frappé le pays avec des vents de 195 kilomètres par heure.

Au moins 14 personnes sont mortes à Dinagat, a confirmé Jeffrey Crisostomo, le responsable presse de la province, à l'AFP dimanche.

"Les îles Dinagat ont été entièrement rasées", s'est-il attristé.

Le signal de détresse "S.O.S." était peint sur une route de la ville touristique General Luna sur l'île de Siargao - où surfeurs et vacanciers ont afflué avant Noël -, les gens luttant pour trouver de l'eau et de la nourriture.

"Il n'y a plus d'eau, nous avons une pénurie d'eau, le premier jour,

il y avait déjà des pillages dans notre quartier", a raconté Marja O'Donnell, propriétaire d'un complexe hôtelier à Siargao, à CNN Philippines.

Les moyens de communication dans plusieurs parties des zones affectées ont été interrompus, rendant difficiles les efforts des secouristes pour évaluer l'étendue des dégâts.

L'électricité est également hors service, affectant les stations de remplissage d'eau et les distributeurs automatiques de billets.

Des milliers de militaires, policiers, gardes-côtes et pompiers ont été déployés pour effectuer le travail de recherche et de sauvetage.

Nourriture, eau et fournitures médicales ont été fournies, transportées par des navires des garde-côtes. Du matériel pour dégager les routes bloquées par des poteaux électriques et arbres tombés a également été envoyé.

Mais certaines victimes expriment leur ressentiment à l'égard de la réponse gouvernementale à la catastrophe.

"Personne ne se montre, je ne sais pas où sont les politiques et les candidats (aux élections de l'an prochain)", s'emporte Levi Lisondra, retraité de Surigao City, à l'extrémité nord de Mindanao.

Le président Rodrigo Duterte s'est rendu dans certaines zones affectées samedi et a promis un fonds d'aide de deux milliards de pesos (35 millions d'euros).

Rai est particulièrement tardif dans la saison. La plupart des cyclones tropicaux dans l'océan Pacifique se forment entre juillet et octobre.

Les scientifiques préviennent depuis longtemps que les typhons deviennent de plus en plus puissants à mesure que le réchauffement climatique s'accélère.

Les Philippines, classées parmi les pays les plus exposés au changement climatique, sont balayées par près de 20 tempêtes tropicales ou typhons chaque année qui détruisent généralement récoltes, habitations et infrastructures dans des régions déjà pauvres.

Economie

N-Index, une nouvelle innovation pour booster la production de blé

L'indice digital d'azote, N-Index, une nouvelle technique de production, développée par AgriEdge, permet de rehausser le niveau de production de blé au Maroc.

Résultant de trois ans de recherches appliquées menées par ces deux institutions, cet indice, qui est développé grâce à une collaboration entre Les Domaines agricoles et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), permet d'estimer, à partir des images satellites, la quantité d'azote optimale à appliquer pour le blé à ses différents stades agronomiques, indique un communiqué d'AgriEdge.

Testé par Les Domaines agricoles, en partenariat avec l'équipe d'AgriEdge, ses premiers résultats indiquent qu'il est possible d'atteindre 21% d'économie d'azote tout en réalisant 24% de rendement grain supplémentaire, précise la même source.

Il s'agit d'une innovation très prometteuse, puisqu'en plus de relever le niveau de production des agriculteurs, elle leur permet aussi de gagner en compétitivité, rapporte la MAP.

En effet, le prix de l'engrais azoté, notamment de l'ammonitrate 33,5, l'un des fertilisants les plus utilisés au Maroc, a connu une flambée inquiétante ces derniers mois, ajoute le communiqué, notant que le prix de la tonne d'ammonitrate 33,5 se situe en effet, actuellement, autour de 8.250 dirhams, contre environ 3.400 dirhams au printemps dernier.

Avec le N-Index, le digital devient un vrai levier pour la fertilisation raisonnée du blé au Maroc. L'écosystème national des producteurs de blé en est maintenant convaincu. Les Domaines agricoles sont un groupe marocain opérant dans les métiers de la production agricole et agro-industrielle depuis plus de 60 ans.

AgriEdge est une Business Unit de l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguerir (UM6P). Spécialisée dans l'agriculture de précision, son ambition est de rationaliser, par le digital, l'utilisation des ressources agricoles.

Les prix des légumes, des huiles et des carburants restent à la hausse

L'indice des prix à la consommation (IPC) a maintenu sa tendance haussière au cours du mois de novembre 2021, pour le troisième mois d'affilée. Il perd toutefois de sa vigueur, en comparaison avec les deux précédents mois, octobre et septembre derniers.

En effet, selon les chiffres publiés récemment par le Haut-commissariat au plan (HCP), il a connu une hausse de 0,2% par rapport au mois précédent, après avoir enregistré successivement un bond de 0,7% au cours des deux précédents mois.

« Cette variation est le résultat de la hausse de 0,3% de l'indice des produits non alimentaires et de la baisse de 0,1% de l'indice des produits alimentaires », a expliqué l'institution publique dans une note d'information relative à l'indice des prix à la consommation du mois de novembre 2021.

Pour rappel, la hausse de l'IPC enregistrée en octobre dernier résultait de la hausse de l'indice des produits alimentaires (1,4%) et de l'indice des produits non alimentaires (0,3%).

Celle observée en septembre de la même année avait été attribuée à l'augmentation de 1,2% de l'indice des produits alimentaires et de 0,2% de l'indice des produits non alimentaires.

Dans sa note d'information relative à l'IPC du mois dernier, le Haut-commissariat annonce que les prix ont augmenté de 2,0% pour les « Légumes », de 1,7%



L'indicateur d'inflation sous-jacente en hausse de 0,3% sur un mois et de 2,9% sur une année.

pour les « Huiles et graisses » et de 0,8% pour le « Lait, fromage et œufs ».

La même source indique, en ce qui concerne les produits non alimentaires, que la hausse a concerné principalement les prix des « Carburants » qui ont bondi de 3,1%.

Quant aux baisses des produits alimentaires observées entre octobre et novembre 2021, elles ont concerné principalement les « Fruits » (7,2%), les « Poissons et fruits de mer » (1,9%) et les « Viandes » (0,1%), a souligné le HCP.

A titre de comparaison, les hausses des produits alimentaires observées entre septembre et octobre 2021 avaient concerné principalement les « Légumes » (4,7%), les « Viandes » (2,7%), les « Poissons et fruits de mer » (1,4%), les « Huiles et graisses » (1,0%) et le « Lait, fromage et œufs » et « Café, thé et cacao » (0,7%).

En revanche, les prix avaient diminué de 0,3% pour les « Fruits ». Pour les produits non alimentaires, la hausse avait concerné principalement les prix des « Carburants » (3,2%).

Entre les mois d'août et de septembre 2021, des hausses avaient été observées principalement au niveau du « Pain et céréales » (4,6%), des « Huiles et graisses » (2,5%), des « Viandes » et

du « Lait, fromage et œufs » (0,6%), des « Fruits » (0,5%) et des « Légumes » (0,3%).

Dans sa note d'information du mois de septembre, le HCP avait en revanche noté une baisse des prix de 2,5% pour les « Poissons et fruits de mer » et de 0,4% pour les « Eaux minérales, boissons rafraîchissantes ». Pour les produits non alimentaires, la même note avait fait état d'une hausse principalement des prix des « Carburants » (0,8%).

Selon les données recueillies par le Haut-commissariat, entre octobre et novembre de l'année en cours, les hausses les plus importantes de l'IPC ont été enregistrées à Marrakech (0,8%), à Casablanca et Dakhla (0,4%), à Meknès et Settat (0,3%) et à Agadir, Fès, Laâyoune et Guelmim (0,1%).

En revanche, poursuit la note, « des baisses ont été enregistrées à Al Hoceïma avec 0,9%, à Tétouan et Béni Mellal avec 0,5% et à Kénitra avec 0,2% ».

En octobre dernier, les hausses les plus importantes de l'IPC avaient été enregistrées à Safi (2,0%), à Kénitra (1,6%), à Béni Mellal (1,5%), à Dakhla (1,2%), à Guelmim (1,1%), à Casablanca et Al-Hoceïma (1,0%), à Marrakech, Rabat et Meknès (0,8%), à Fès, Settat et Errachidia (0,6%) et à Oujda, Tétouan et

Tanger (0,4%). Alors qu'une baisse avait été enregistrée à Agadir (0,4%).

Un mois plus tôt, en septembre, les données indiquaient que les hausses les plus importantes de l'IPC étaient enregistrées à Fès et Settat (1,5%), à Béni Mellal (1,4%), à Kénitra (1,1%), à Guelmim (1,0%), à Oujda (0,8%), à Casablanca, Rabat, Laâyoune et Safi (0,7%) et à Errachidia (0,6%).

Quant aux baisses, elles avaient été enregistrées à Al Hoceïma et à Marrakech avec respectivement 1,1% et 0,1%.

Comparé à novembre 2020, il ressort que l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 2,6% au cours du mois de novembre 2021, suite à la hausse de l'indice des produits alimentaires (2,8%) et de celui des produits non alimentaires (2,4%).

Pour les produits non alimentaires, le constat du Haut-commissariat est que les variations vont d'une baisse de 0,3% dans la « Communication » à une hausse de 7,1% dans le « Transport ».

Ainsi, selon le HCP, l'indicateur d'inflation sous-jacente aurait connu au cours du mois de novembre 2021 une augmentation de 0,3% par rapport au mois d'octobre 2021 et de 2,9% par rapport au mois de novembre 2020.

Alain Bouithy

Entre octobre et novembre 2021, les baisses ont concerné principalement les fruits (7,2%), les poissons et fruits de mer (1,9%)

Le Maroc et le Mexique examinent les perspectives de coopération dans le domaine du transport aérien

Les moyens de renforcer la coopération entre le Maroc et le Mexique dans le domaine du transport aérien ont été au centre d'un entretien entre l'ambassadeur du Royaume à Mexico, Abdelfattah Lebbar, et le vice-ministre mexicain des Communications et des Transports, Carlos Alfonso Moran Moguel.

Cette rencontre a été l'occasion d'examiner les perspectives de signer un accord relatif au développement des services de

transport aérien, ainsi que le lancement d'une ligne aérienne directe entre le Maroc et le Mexique. Cet entretien intervient à la suite de la réunion tenue en octobre 2019 qui a été marquée par la signature d'un mémorandum d'entente préliminaire en vue de la signature d'un accord sur le développement des services de transports aériens entre les deux pays.

Les deux parties ont ainsi souligné l'importance de lancer cette liaison aérienne di-

recte qui est à même de contribuer au renforcement des échanges et de la coopération économique entre le Royaume, en tant que porte d'entrée du continent africain, et la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. Cet entretien a aussi été l'opportunité de discuter du renforcement de la coopération dans le domaine du tourisme et des moyens d'améliorer l'attractivité touristique entre les deux pays, sachant que le Maroc constitue la première destination

touristique en Afrique du Nord et au Moyen-Orient (MENA) pour le Mexique.

De même, les deux parties ont rappelé que le Maroc est un partenaire économique essentiel du Mexique dans la région MENA. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les deux pays pour renforcer les relations bilatérales et développer les liens de partenariat et la coopération existant dans de nombreux domaines.

Appel à investir davantage dans la structuration dans l'industrie du cuir

Le développement et la pérennisation du secteur du cuir nécessitent un investissement dans la structuration de ce segment, a indiqué, vendredi à Casablanca, le ministre de l'Industrie et du Commerce, Ryad Mezzour.

"La force d'un secteur se mesure à sa capacité d'adaptation aux mutations qui s'opèrent à l'échelle mondiale. C'est un principe de base qui impose à ce secteur de se doter d'un amont

fort", a relevé M. Mezzour lors d'une réunion de travail avec la Fédération marocaine des industries du cuir (FEDIC).

L'un des enjeux majeurs de cette industrie consiste à booster les marques de cuir marocaines au plan qualitatif surtout, pour répondre aux exigences des consommateurs marocains quel que soit le produit, a-t-il fait savoir, appelant, à cet égard, à garantir une meilleure intégration et plus de compétitivité du secteur.

De même, le ministre a mis en avant le rôle important que devront jouer les deux nouvelles zones industrielles dédiées aux métiers de l'industrie du cuir lancées par le ministère "Casa City Shoes" et "Ain Cheggag" qui verront bientôt le jour, rapporte la MAP.

Et de soutenir que le renforcement des compétences s'inscrit également au rang des priorités. "Le capital humain étant le moteur du développement du secteur, il est primordial de développer une offre de formation répondant aux besoins actuel et futur du secteur pour accompagner son développement avec un mode de gouvernance public-privé", a-t-il ajouté.

L'évolution du secteur est en cours mais reste tributaire d'une mise à niveau des entreprises du secteur du cuir aux normes de développement durable et de décarbonation. "Ce

n'est pas un choix, mais une nécessité, et nous sommes là pour vous y accompagner", a conclu M. Mezzour.

De son côté, le président de la FEDIC, Hamid Ben Rhrido, a indiqué que cette rencontre se veut une occasion pour discuter et échanger des enjeux du secteur du cuir et des stratégies de développement de ce segment, rappelant l'importance du secteur dans l'industrie nationale et le rayonnement de la fabrication locale, mais aussi dans l'émergence de certaines régions qui en font l'une de leurs principales activités.

A cet égard, M. Ben Rhrido a rappelé que dans le cadre du Plan de relance industrielle

(2021-2023), 26 projets d'investissement dans l'ensemble des filières du cuir ont été accompagnés avec un montant d'investissement prévisionnel de près de 525 millions de dirhams et qui devraient permettre la création de plus de 8.200 emplois stables.

Le secteur du cuir est doté de branches performantes, dont celles de la chaussure, de la maroquinerie et des vêtements en cuir, a-t-il fait savoir. Le secteur a réalisé un chiffre d'affaires à l'exportation de 4 milliards de dirhams (MMDH) et employé 17.020 personnes en 2019 et permis de créer, dans le cadre du Plan d'accélération industrielle, 7.200 emplois stables entre 2014 et 2020.



Booster les marques de cuir marocaines au plan qualitatif pour répondre aux exigences des consommateurs

Le dirham se déprécie de 0,31% face à l'euro

Le dirham s'est déprécié de 0,48% face au dollar américain et de 0,31% vis-à-vis de l'euro entre les 09 et 15 décembre 2021, selon Bank Al-Maghrib (BAM).

Sur cette période, aucune offre n'a été enregistrée dans le cadre des adjudications de devises organisées par BAM, indique la Banque centrale dans son dernier bulletin hebdomadaire.

Au 10 décembre 2021, les avoirs officiels de réserve se sont établis à 329,7 milliards de dirhams (MMDH), en hausse de 2,3% d'une semaine à l'autre et de 13,3% en glissement annuel, rapporte la MAP.

Au cours de la même période, BAM a injecté un montant de 30,3 MMDH sous forme d'avances à 7 jours sur appel d'offres, 22,7 MMDH sous forme d'opérations de pension livrée, 25 MMDH dans le cadre des programmes de soutien au financement de la très petite, petite et moyenne entreprise (TPME) et 100 millions de dirhams (MDH) au titre des opérations de swap de change.

Sur le marché interbancaire, le volume

quotidien moyen des échanges s'est établi à 4,7 MMDH et le taux interbancaire s'est situé au cours de cette période à 1,50% en moyenne, précise le bulletin, notant que lors de l'appel d'offres du 15 décembre (date de valeur le 16 décembre), BAM a injecté un montant de 35,4 MMDH sous forme d'avances à 7 jours. Sur le marché boursier, le MASI a enregistré une hausse de 0,3%, portant sa performance depuis le début de l'année à 17,6%.

Cette évolution reflète notamment les hausses des indices sectoriels du "pétrole et gaz" de 2,2%, des "bâtiments et matériaux de construction" de 2,1% et des télécommunications de 0,6%. A l'inverse, ceux des secteurs des banques et de l'agroalimentaire ont diminué de 0,6% et de 0,4% respectivement.

Pour ce qui est du volume global des échanges, il a atteint 986,2 MDH contre 327,5 MDH une semaine auparavant. Sur le marché central actions, le volume quotidien moyen s'est chiffré à 163,9 MDH après 64,4 MDH.



Société de développement local
Casablanca Baia

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT SUR OFFRES DE PRIX

N° Appel d'Offres	Désignation des Prestations	Date et Heure d'Ouverture des Plis	Cautionnement Provisoire	Estimation des travaux d'aménagement du Marché en Dh
AD/CP/15/2021	Prestations de gardiennage et de nettoyage du marché de gros aux voilées de la ville de Casablanca.	12/01/2022 A 11 heures	Trente-cinq mille Dirhams 35 000,00 DH	Deux million cinq cent quatre-vingt-onze mille quinze Dirhams cinquante-quatre centimes 2 591 015,54

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés gratuitement au bureau d'ordre de la société CASABLANCA BAIA à l'adresse indiquée ci-dessous ou téléchargés à partir du portail des marchés publics (www.marchespublics.gov.ma).

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles du règlement de la consultation.

Les dossiers des soumissionnaires doivent parvenir par courrier recommandé avec accusé de réception, ou déposés contre récépissé au bureau d'ordre de la société CASABLANCA BAIA, ou remis au Président de la commission d'ouverture des plis d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis, sous plis fermés et cachetés, à l'attention de :

Monsieur le Directeur Général de CASABLANCA BAIA
14, Avenue Mers Sultan – 4ème étage, N°19 - 20 130 Casablanca

Une visite des lieux sera organisée au marché de gros aux voilées de la ville de Casablanca objet du présent appel d'offres, le 30/12/2021 à 10h00. Le rendez-vous est fixé au siège de la société CASABLANCA BAIA S.A : 14 Avenue Mers Sultan – 4ème étage, N°19 - (20 130) Casablanca.

Les plis reçus postérieurement à la date et heure ci-dessus ne seront pas admis.

Pour toutes informations supplémentaires veuillez contacter
CASABLANCA BAIA
Tél : +212 5 22 36 87 74 / Fax : +212 5 22 36 87 73
Mail : casabaia@casabaia.ma



Société Anonyme au capital de 40 000 000 DH - CNIS n°7923974 W 1109968 RC 100561 Patente 34171887 ICE 000002343000009
14, Avenue Mers Sultan – 4ème étage N°19 - 20 130 Casablanca – Maroc - Tél : +212 5 22 36 87 74 - Fax : +212 5 22 36 87 73

Art & culture

Prix du Maroc du livre 2021

Les noms des lauréats dévoilés



Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication (département de la culture) a dévoilé samedi la liste des vainqueurs du Prix du Maroc du livre pour l'édition 2021.

Ainsi, dans la catégorie poésie, le Prix a été décerné ex aequo à Mohamed Ali Rabaoui et Rachid El Moumni, indique le ministère dans un communiqué.

Le Prix de la narration est revenu à Ismail Ghazali pour son roman "Les chats de l'archipel", publié aux éditions Méditerranée (Milan, 2020), alors que le "Prix des sciences humaines" a été attribué ex aequo à Boubkar Bouhadi pour son ouvrage "Le Maroc et la guerre civile espagnole 1936-1939" publié aux Editions Bab El Hikma (Tétouan, 2020) et Yahya El Yahyaoui, pour le livre "Ecosystème des données numériques", des Editions Spinal (Paris,

2020). Le "Prix des sciences sociales" a été décerné ex aequo à Yahya Ben El Walid pour son livre "Où sont les intellectuels arabes ? Contextes et représentations", publié aux Editions Azmina (Amman, 2020), et Idriss Makboul pour son ouvrage "L'homme, l'urbanisme et la langue, un message de la détérioration des modules dans la ville arabe" publié par le Centre arabe de recherche et d'études politiques (Beyrouth, 2020).

Le "Prix des études littéraires, artistiques et linguistiques" a été remporté par Nizar Tajditi tandis que le "Prix de la traduction" a été partagé par Ahmed Bouhassan et Mohammed El-Jarti.

Le prix des études dans le domaine de la culture amazighe a été attribué à Khalid Ansar pour son ouvrage "Sibilants in Amazigh" publié par la maison d'édition Okad (Rabat, 2020), alors que le prix de la

création littéraire amazighe a été décerné ex aequo à Hassan Oubrahim pour son roman "Titbirin تڭبرين" (les pigeons nus) publié à Tira Editions (Agadir, 2020) et à Taieb Amkroud pour son recueil "Arokal" (Braise sous les cendres) édité par l'imprimerie centrale de Souss (Aït Melloul, 2020).

Le jury a décidé de ne pas attribuer cette année le prix du livre dédié à l'enfant et aux jeunes.

Le ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaid, qui a reçu à cette occasion le président et les membres du jury du Prix du Maroc du livre 2021, a salué le travail du jury, affirmant la détermination du ministère à développer ce Prix et à organiser une grande cérémonie qui soit à la hauteur de la place du livre au sein de la société marocaine.

Selon le ministère, 192 livres

étaient en compétition dans le cadre de l'édition de 2021, touchant à la poésie (20), à la narration (46), aux sciences humaines (19), aux sciences sociales (21), aux études littéraires, artistiques et linguistiques (30), aux études dans le domaine de la culture amazighe (8), à la création artistique amazighe (17), au livre dédié à l'enfant et aux jeunes (15) et à la traduction (16).

Le jury a été présidé par Abdelali Ouedghiri, alors que la présidence des commissions sectorielles a été confiée à Ahmed Rissouni (poésie), à Abdelkrim Jouti (narration, créativité littéraire amazighe et livre dédié à l'enfant et aux jeunes), à Ali Sedjari (sciences sociales), à Ahmed Chaouqi Benebine (sciences humaines), à Zohor Karam (études littéraires, artistiques et linguistiques et études dans le domaine de la culture amazighe) et Abdennour Kharraki (traduction).

Lancement d'une mission de préfiguration de "Dar Tarikh al Maghrib"



La Fondation de l'Académie du Royaume du Maroc et l'Institut Royal pour la recherche en histoire du Maroc ont décidé de mettre en place une mission de préfiguration de la Maison d'histoire du Maroc (Dar Tarikh al Maghrib). "Suite à la publication de l'ouvrage intitulé +Pour une maison de

l'histoire du Maroc+, et l'écho qu'il a suscité et qui confirme la forte demande sociale d'histoire, la Fondation de l'Académie du Royaume du Maroc et l'Institut Royal pour la recherche en histoire du Maroc ont décidé de publier une édition de poche de ce livre et de mettre en place une mission de

préfiguration de la Maison d'histoire du Maroc", indique un communiqué de la Fondation de l'Académie du Royaume du Maroc pour la coopération culturelle.

L'édition de poche de l'ouvrage qui reprend l'intégralité des contributions et des illustrations de la version originale est ainsi désormais disponible en librairie, ajoute la Fondation, relevant que la mission de préfiguration, confiée à Mohamed Kenbib, directeur de l'Institut Royal pour la recherche en histoire du Maroc et Driss El Yazami, est chargée de rédiger un rapport devant déterminer, avec autant de précision que possible, les contours de ce projet, ses composantes, les modalités et les étapes de sa réalisation.

Il s'agira notamment de cerner les principales activités de cette nouvelle institution, d'expliquer le récit historique que devra présenter la première manifestation, de tracer les grandes lignes de la programmation de ses activités, d'identifier les partenariats pu-

blés et privés nationaux et internationaux, nécessaires pour la création puis le fonctionnement de la Maison de l'histoire du Maroc, d'étudier les implantations possibles, poursuit la même source.

La mission veillera à adopter une démarche inclusive en procédant aux consultations les plus étendues des diverses parties prenantes : historiens et autres chercheurs en sciences humaines et sociales, experts et institutions du patrimoine, archives publiques et fonds d'archives privées, pédagogues, didacticiens, architectes, spécialistes des sciences de l'information et des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC), note la Fondation.

"La mission pourra organiser des réunions d'échanges de points de vue et de collecte de propositions ciblées sur telle ou telle partie de son programme de travail en vue de créer les institutions nécessaires pour l'édification de Dar Tarikh al Maghrib", conclut le communiqué.

Spider-Man apporte une bouffée d'oxygène à Hollywood



Avec des recettes historiques, le nouvel épisode des aventures de Spider-Man, "No Way Home", a apporté ce week-end une bouffée d'oxygène à l'industrie du cinéma, qui comptait beaucoup sur lui pour ranimer un box-office laissé exsangue par la pandémie de Covid-19.

Le dernier opus des aventures de l'homme-araignée a réalisé la troisième meilleure sortie de l'histoire en Amérique du Nord avec des recettes de 253 millions de dollars sur le week-end, selon les estimations provisoires du cabinet spécialisé Exhibitor Relations publiées dimanche.

C'est beaucoup plus que les prévisions des spécialistes, qui tablaient sur 150 millions de dollars. C'est aussi la

meilleure sortie jamais réalisée par les studios Sony, selon le site Deadline. Le nouveau blockbuster est en bonne voie pour atteindre les 600 millions à l'international, a jugé Exhibitor Relations.

Sony est le dernier grand studio traditionnel d'Hollywood à ne pas avoir sa propre plateforme de vidéo à la demande et le succès de Spider-Man n'en paraît que plus spectaculaire.

"C'est une sortie extraordinaire", a estimé l'expert David A. Gross, de la firme spécialisée Franchise Entertainment Research, cité par la revue Variety. Alors que la plupart des grosses séries de films ont du mal à garder le rythme, "Spider-Man explose", a-t-il ajouté.

Le dernier film de la saga n'est dépassé que par "Avengers: Endgame"

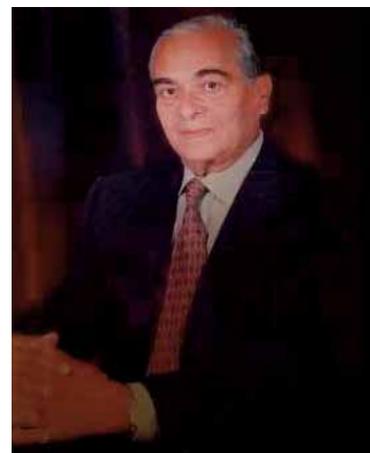
(357 millions de dollars) et "Avengers: Infinity War" (258 millions) dans les annales des meilleures sorties aux Etats-Unis et au Canada, selon le site spécialisé Box Office Mojo.

"Spider-Man: No Way Home" est le troisième film où le très populaire homme-araignée est incarné par l'acteur britannique Tom Holland. Les épisodes précédents, où le costume rouge et bleu était endossé par Tobey Maguire puis Andrew Garfield, avaient eux aussi cassé la baraque au box-office.

Le "Spider-Man" original, en 2002, est le premier film de l'histoire du cinéma à avoir dépassé 100 millions de dollars de recettes pour son premier week-end d'exploitation.

Bouillon de culture

Décès d'Ahmed Amar



Ahmed Amar, l'un des premiers réalisateurs de la télévision marocaine, est décédé, récemment à Salé, sa ville natale, à l'âge de 88 ans, apprend-on auprès de sa famille.

Né le 26 juin 1933, le défunt était l'un des pionniers de la RTM aux côtés de feu Abdallah Chaqroun et feu Larbi Skalli. Il avait assuré les premiers directs à la télévision nationale durant les années 60.

Il avait aussi accompagné à la fin des années 60 le lancement de plusieurs émissions télévisées de variétés et de culture.

Féru de théâtre et de cinéma, feu Ahmed Amar était diplômé du Centre d'études supérieures de radio-télévision de France en 1959. Il avait bénéficié de plusieurs formations dans le domaine de la télévision et de la réalisation dans de prestigieux établissements médiatiques en Europe, dont l'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française) et la RAI (Radiotelevisione italiana).

Feu Ahmed Amar était marié et père de cinq enfants, dont le journaliste Ali Amar, directeur du site d'information "Le Desk".

L'exposition du jeune artiste Noureddine Ouarhim, une ode à la terre et aux sources

La salle Tayeb Seddiki à Dar Lsouiri, dans la Cité des alizés, abrite jusqu'au 31 décembre, une exposition du jeune artiste-peintre Noureddine Ouarhim, dont le vernissage s'est déroulé, vendredi soir, en présence d'un parterre d'artistes plasticiens et d'acteurs du monde de l'art et de la culture.

Initiée sous le signe "Les couleurs des racines", avec le concours de l'Association Essaouira-Mogador, cette exposition se veut une véritable ode à la terre et aux sources, offrant ainsi l'occasion aux passionnés des beaux-arts parmi les habitants et les visiteurs de la Cité des alizés de découvrir le style raffiné de ce jeune plasticien.

A travers cette exposition, il livre un travail poétique, original et profond, qui constitue un vrai retour vers soi et, partant, aux origines. En effet, la terre, les graines d'orge, les

écorces et les racines d'arbres, avec toute leur charge symbolique considérable, sont les principaux matériaux privilégiés pour la réalisation des toiles de cet artiste ayant, très tôt, développé un vif intérêt pour les substances naturelles brutes.

Dans une déclaration à la MAP, l'artiste a mis en avant la thématique choisie pour cette exposition, à travers laquelle il ambitionne de consacrer l'origine de l'Homme, relevant que les matières premières utilisées dans ses œuvres sont purement naturelles et brutes.

Il a, dans ce sillage, souligné avoir été influencé par l'environnement dans lequel il a grandi dans la région de Haha, dans la province d'Essaouira, d'où, a-t-il expliqué, ce focus sur le "campagnard" en tant qu'homme attaché à la terre.

M. Ouarhim a aussi fait savoir qu'il avait pris part à une série de ma-

nifestations culturelles, dont des expositions individuelles et collectives.

Pour leur part, des artistes et des visiteurs de l'exposition ont indiqué que les œuvres d'Ouarhim dégagent de manière explicite cette volonté de retour à la nature, aux origines et aux sources.

Notant que les techniques utilisées dans la réalisation des toiles sont très intéressantes, ils se sont dits convaincus que ce jeune artiste très prometteur va certainement s'exporter plus loin.

Diplômé de l'Institut des beaux-arts de Tétouan, Noureddine Ouarhim explore tous les supports : de la sculpture à la peinture, en passant par la céramique, le dessin et la lithographie.

Il se tourne également vers les arts contemporains (land art, installations...). Son œuvre se caractérise par un style et des qualités plastiques



parfaitement maîtrisées : superpositions de couches de matières, grande maîtrise du dessin, dont l'identité et

les racines berbères séduisent le regard, en y apportant une touche contemporaine.

La tentation faustienne

Horizons

Dans son roman dystopique de 2003, *Oryx and Crake*, Margaret Atwood décrit une pilule appelée BlyssPlus qui rendra tout le monde heureux et éliminera la maladie. Mais l'utilisation généralisée de la pilule affecterait les bénéfices des entreprises pharmaceutiques, de sorte que les entreprises paient HelthWzyzer, un développeur de médicaments, pour rendre les utilisateurs malades en insérant un virus dans les pilules. HelthWzyzer peut alors doubler ses profits en vendant l'antidote. Les meilleures maladies, d'un point de vue commercial, explique le scientifique Crake, seraient celles qui causent des maladies persistantes. Idéalement, c'est-à-dire pour un profit maximum, le patient devrait soit se rétablir, soit mourir juste avant que tout son argent ne soit épuisé. C'est un bon calcul.

La maladie « idéale » de Crake est donc une maladie qui stimule la production et la vente d'antidotes. Une conséquence regrettable de ce plan d'affaires astucieux est que la plupart de la population mondiale meurt.

La pensée provocatrice ici veut délibérément que le mal produise le bien. Cela s'apparente à l'idée du célèbre économiste du développement Albert O. Hirschman de crises « optimales » – suffisamment profondes pour déclencher le progrès, mais pas si profondes qu'elles anéantissent les moyens d'y parvenir. Hirschman lui-même a soutenu des projets qu'il pensait susceptibles d'échouer, afin de créer des « points de pression » pour l'amélioration.

Tout cela amène à s'interroger sur la signification des événements extrêmes que beaucoup prédisent qu'ils se produiront au siècle prochain en raison du changement climatique – et, bien sûr, sur l'importance des fléaux et famines plus traditionnels susceptibles de nous affliger.

La source de cette spéculation est théologique autant que prosaïque : pourquoi, si Dieu est omnipotent et parfaitement bon, a-t-il créé un monde avec la souffrance et le mal ? Une réponse, selon Stephen Davies dans son livre de 2019 *The Street-Wise Guide to the Devil and His Works*, est que Satan est placé dans la création de Dieu « pour tester et examiner la foi et la vertu [...] de l'humanité ». Une autre est que « le mal est nécessaire pour perfectionner le bien ». Le Diable est donc une « puissance hostile qui fait ressortir et rend possible une sorte de bien plus fort et plus complet ».

Le rôle de Satan dans la théodicée chrétienne est donc de provoquer de mauvais événements pour provoquer une réponse nécessaire. Le diable joue ce rôle dans *Paradise Lost* de Milton et *Prometheus Unbound* de Shelley. L'économiste Joseph Schumpeter a exprimé la même idée avec sa théorie selon laquelle les économies progres-



sent par « destruction créatrice ».

Mais l'expression ultime de cette idée est le Faust de Goethe. Dans l'ouverture du « Prologue au ciel », Dieu explique son problème au démon Méphistophélès. L'humanité, faite à l'image de Dieu, a un potentiel de progrès mais est naturellement paresseuse et incurieuse : « Il est si facile pour les hommes de s'effondrer et d'ici peu, ils veulent ne rien faire de tout. Dieu envoie Méphistophélès pour les tirer de leur complaisance, comme la force qui « ferait toujours le mal, et pourtant créerait le bien ».

Sera-ce, alors, le point des événements climatiques extrêmes qui nous arriveront probablement ? Après tout, peu de gens croient honnêtement que le monde atteindra les objectifs fixés lors de la récente Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP26) ou, même si c'est le cas, que nous limiterons le réchauffement global de la planète à 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels.

Dans son récent livre *Decarbonomics & the Post-Pandemic World*, l'économiste Charles Dumas projette une séquence d'événements extrêmes associés à la hausse des températures. Si le réchauffement climatique se stabilise à 1,5 °C d'ici 2025, on peut s'attendre à une désertification plus rapide en Amérique du Nord et en Afrique, au ralentissement ou à l'arrêt du Gulf Stream d'ici 2100, à la disparition des glaciers de montagne et de certaines parties de

l'Arctique, à des pertes de forêts tropicales et à des ouragans sans précédent en l'Atlantique Sud, les îles submergées.

Dans un deuxième scénario, l'augmentation de la température globale dépasse 1,5°C. En conséquence, le désert de Gobi s'étend, les coquillages sont anéantis et la Méditerranée devient aride, avec des incendies de forêt qui font rage en permanence. De plus, Miami, le centre de Londres, une grande partie de Manhattan, Shanghai, Mumbai et Bangkok sont sous l'eau au milieu du vingt-deuxième siècle, des guerres pour le contrôle de la nouvelle éruption liquide de l'Arctique, la fonte des glaces andines assèche le Pérou, et de nombreuses espèces meurent.

Le troisième scénario de Dumas est encore plus extrême. Une grande partie de l'Afrique australe et du bassin amazonien deviennent désertiques, le nord de l'Inde et le Pakistan sont touchés par la fonte des neiges de l'Himalaya et les tempêtes font rage en permanence. L'élévation du niveau de la mer noie New York, Londres, les Pays-Bas et les villes australiennes, et les maladies tropicales beaucoup plus dangereuses que le Covid-19 se propagent rapidement. Dumas ne fait aucune autre projection, car les dommages causés dans les trois premiers scénarios "rendront très probable l'acceptation et la prise de mesures drastiques".

De tels événements catastrophiques n'ont pas besoin d'être un jugement divin pour servir de réveils nécessaires.

Alors que les penseurs des Lumières avaient foi dans le progrès linéaire de l'esprit humain, atteindre des états supérieurs de pensée et de comportement peut en fait dépendre en partie d'événements extrêmes. L'histoire soutient abondamment ce point de vue : la Seconde Guerre mondiale, par exemple, était une condition préalable nécessaire à la création de l'Union européenne.

Mais c'est loin de dire que nous devrions délibérément faire le mal pour obtenir le bien, comme les compagnies pharmaceutiques pensaient le faire dans le roman d'Atwood. D'une part, il est impossible de calibrer des crises « optimales ».

De plus, nous sommes moins disposés aujourd'hui à convenir avec Robespierre que la terreur est justifiée si elle conduit à la vertu, car la théorie du « prix nécessaire » du progrès est tombée à l'encontre des atrocités du stalinisme et de l'hitlérisme. « Nous avons rencontré des situations », écrivait le philosophe allemand Karl Jaspers en 1948, « dans lesquelles nous n'avions aucune envie de lire Goethe, mais nous nous tournions plutôt vers Shakespeare, Eschyle ou la Bible, si tant est que nous pouvions encore lire du tout ».

Mais Faust n'en reste pas moins l'éléphant de la pièce, l'invité indésirable de la modernité.

Par Robert Skidelsky

Membre de la Chambre des Lords britannique et professeur émérite d'économie politique à l'Université de Warwick.

«STE DE RENOVATION DE CONSTRUCTION ET BATIMENTS»
SARL AU CAPITAL DE 100.000 DIRHAMS
OUJDA 26 LOTS
BELHOUCINE RUE BOUKNADEL

Aux termes d'un P.V. de l'assemblée générale extraordinaire tenue le 23/11/2021, les associés de la société «STE DE RENOVATION DE CONSTRUCTION ET BATIMENTS» ont approuvé les résolutions suivantes :

- la liquidation définitive de la société.

- la radiation du registre de commerce.

- quitus est donné au liquidateur pour sa gestion de la société lors de la liquidation.

- le dépôt légal a été effectué au tribunal de commerce d'Oujda le 15/12/2021 S/N° 4286.

N° 11 197/PA

CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 26/11/2021 à Casablanca, il a été établi les statuts d'une SARL A.U dont les caractéristiques sont les suivantes :

DENOMINATION: « GGOI IMMO » SARL A.U
OBJET : PROMOTION IMMOBILIERE

SIEGE SOCIAL : 45, RUE ABDELKADER MOUFTAKAR, ETG 2, APPT N° 4, CASABLANCA.

DUREE : 99 ans.

CAPITAL SOCIAL : 100.000,00 DHS, divisé en 1000 Parts Sociales de 100,00 DHS chacune libérées en espèce et réparties comme suit :

• MR .CHOUAIB FEN-

NAN : 1.000 PARTS SOCIALES
SOIT AU TOTAL : 1.000 PARTS SOCIALES
ANNEE SOCIALE : Commence le 1ER JANVIER et finit le 31 DECEMBRE de chaque année.

GERANCE : La société est gérée par MR. CHOUAIB FENNAN pour une durée illimitée.

DEPOT LEGAL : Le dépôt légal a été effectué au secrétariat greffe du tribunal de commerce de Casablanca Le 16/12/2021 sous le N°804735. et la société a été immatriculée au RC sous N° 525919

Pour Extrait et Mention LA GERANCE

N° 11 198/PA

NOVALUX <SARL>

Au capital de

1 000 000,00 DHS

Siege social : 4ème, 5ème,

6ème étage IMM

ARCHIPEL N 5 RUE

DUHAUME

Quartier Gauthier

CASABLANCA

RC : 268667

Aux termes des délibérations de l'assemblée Générale Extraordinaire du 1 décembre 2021, il a été décidé de :

1 L'assemblée Générale Extraordinaire décide de transférer le siège social de la société du : 4ème, 5ème, 6ème étage IMM ARCHIPEL N 5 RUE DUHAUME

Quartier Gauthier CASABLANCA au RDC RUE 37 NR 08 HAY ELHANA CASABLANCA.

2. En conséquence des résolutions qui précèdent, l'assemblée générale décide de modifier les articles suivants des statuts :

ARTICLE 4 : SIEGE SOCIAL

Le siège social est fixé au RDC RUE 37 NR 08 HAY ELHANA CASABLANCA Le reste de l'article est inchangé.

3. L'Assemblée Générale en conséquence des résolutions précédentes décide une refonte intégrale des statuts, ces derniers comporteront toutes les modifications antérieures y compris celles du présent procès verbal.

Dépôt légal a été effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Casablanca sous le n°804867 en date du 17/12/2021.

N° 11 199/PA

FIDUCIAIRE BOUGAFER

CONSEILS

CABINET FIDUCIAIRE

TEL : 06 71 66 19 18 /

06 61 86 89 08

Aux termes d'un acte S.S.P en date de 29/11/2021 à Marrakech il a été établi les statuts d'une société SARL dont les caractéristiques sont:

1- Dénomination : « HOLLA PUB» SARL

2- Siegesocial:MHAMID BLOC 1/35 NR 43 MARRAKECH

3- Objet social :TRAVAUX D'IMPRESSION _BU-REAUTIQUES (MARCHAND DE FOURNITURES) _ MARCHAND ET REPARATION DE MATERIEL INFORMATIQUE

4- Durée : 99ans.

5- Capital Social : s'élève à 100.000,00 il est divisé en 1000,00 parts sociales de 100.00dhchacune, souscrites en totalité, intégralement libérées et attribuées aux associés, à savoir :

- Mr. YOUNES L'GOUCHI 330 Parts

- Mr.YASSINE BORZOQUANI 330 Parts

-Mr. MOHAMED AABQARI 340 Parts

Soit au total 1000,00 PARTS

6- La Gérance : la société est gérée par lesCo-gérants deMr YOUNES L'GOUCHICIN N°SJ28529 ET Mr,YASSINE BORZOQUANICIN N° EE829227 ETMr MOHAMED AABQARI CIN N° EE846021pour une durée illimitée.

7- Année sociale : du 1 janvier au 31 décembre de chaque année.

8- Dépôt légal : a été effectué au tribunal de Marrakech sous le N° M 1 2 _ 2 1 _ 2 4 3 7 0 7 0 130888 / 2021 / D.A.C.Et immatriculé au RC sous le N°121277/2021 le 17/12/2021.

N° 11 200/PA

DAMANE FISH

Constitution

I- Au terme d'un acte S.S.P en date du 08/12/2021 il a été constitué une société

SARL AU dont les caractéristiques suivantes :

-Dénomination : DAMANE FISH SARL AU

-Objet Social : MARCHAND DE POISSON EN DETAIL

-Siège social : BD LA RESISTANCE HASSANIA RUE 17 N° 271 MOHAMEDIA-

-Capital social : (100.000,00 dhs) divisé en (1000) parts de (100) Dirhams chacune, et attribuées à :

- Mr. TALBAOUI RACHID : 100.000,00 dhs

TOTAL :100.000,00 dhs

-Durée : 99 ans.

-GERANCE et Signature: Mr TALBAOUI RACHID

gérant unique pour une durée illimitée.

II- Le dépôt légal et l'immatriculation au RC a été effectué au secrétariat-greffe du tribunal de première instance de Mohammedia

N° 11 201/PA

" BELLE ETOILE PRO"

SARL

Aux termes d'un PV AGE

en date du 10/12/2021, il a été décidé de procéder ce qui suit :

-Extension d'objet social comme suit : Transport de personnel pour le compte d'autrui.

-La messagerie nationale et internationale. Par conséquent, l'article 2 des statuts est modifié.

-La démission de Mr EL MOUSTAGHFIR ABDELALIZ en tant que gérant et la nomination de Mr ABDELALIZ EL MOUSTAGHFIR & Mr MOHAMED EL ABRA en qualité de cogérants pour une durée illimitée.

-La signature conjointe des cogérants Mr EL MOUSTAGHFIR ABDELALIZ et Mr MOHAMED EL ABRA.

-Etablissement des Statuts Refondus.

Le dépôt légal est effectué au tribunal de commerce de Casablanca en date du 20/12/2021 sous le Numéro 805011.

POUR EXTRAIT ET MENTION

N° 11 202/PA

ROYAUME DU MAROC

Ministère de l'Équipement et de l'Eau

Direction régionale de l'Équipement et de l'Eau de Rabat Sale Kenitra

SERVICE DE LOGISTIQUE ET DE MATERIEL DE RABAT

AVIS DE REPORT DE L'APPEL D'OFFRES N°02/SLM/2021

Le Chef du Service de Logistique et de Matériel de Rabat informe le public et les concurrents intéressés que l'appel d'offres N°02/SLM/2021 prévu pour le 11/01/2022 à 10 heures concernant La Sécurité, la Surveillance et le Gardiennage des locaux administratifs et techniques du Service Logistique et de Matériel de Rabat, publié aux journaux suivants :

- LA LIBERATION DU 15/12/2021 N°9491.
- AL ITTIHAD AL ICHTIRAKI DU 15/12/2021 N°13018.

• Est reporté comme suit : L'ouverture des plis aura lieu le 12/01/2022 à 10h au lieu du 11/01/2022 à 10h.

N°11 194/PA

Royaume du Maroc
Ministère de la sante et la Protection Sociale.
Région laayoune sakia hamra
CENTRE HOSPITALIER ES-SMARA



المملكة المغربية
وزارة الصحة والحماية الاجتماعية
جهة العيون الساقية الحمراء المستشفى
الإقليمي لسمارة

AVIS MODIFICATIF DE L'APPEL D'OFFRES OUVERT SUR OFFRES DE PRIX N°06/2021 (Séance publique)

Il est porté à la connaissance des concurrents intéressés par l'appel d'offres ouvert sur offres de prix N°06/2021 relatif à :

Gardiennage, surveillance et sécurité des locaux et du matériel du Centre Hospitalier Provincial d'es-Smara.

Que l'avis d'appel d'offres sus visé publié dans les journaux nationaux est modifié comme suit :

Au niveau de l'avis d'appel d'offres :

Rectification de Montant de l'estimation : 676.903.96 DH/TTTC , Au lieu de : 611.001.36 DH/TTTC.

Au niveau de CPS : Article 34 : (effectif du personnel)

13 Agents au lieu 15 Agents

Article 41 : bordereau des prix estimatif :

13 agents au lieu 15 agents.

- Le reste sans changement

N°11 196/PA

المملكة المغربية
وزارة الداخلية
دائرة إقليم ستمارة
قيادة بوحلو
جماعة بوحلو

إعلان

عن إجراء امتحانات الكفاءة المهنية برسم سنة 2021 بجماعة بوحلو.

يعلن رئيس مجلس جماعة بوحلو ، أنه تقرر إجراء امتحانات الكفاءة المهنية برسم سنة 2021 يوم الأحد 09 يناير 2022 بمقر الجماعة، لفائدة هيئة المساعدين التقنيين من الدرجة الثالثة، وذلك وفق الجدول التالي:

الدرجة المتسحق بشأها	شروط المشاركة في الامتحان	عدد المتسحقين المتسحقين بشأها	مواد الامتحان	أجر اوج لإيداع الترشيحات
مساعد تقني من الدرجة الثالثة	يشترك فيه المساعدون التقنيون من الدرجة الثالثة المتوفرون على التسمية 06 سنوات على الأقل من الخدمة الفعلية بهذه الصفة. إلى غاية 2021/12/31.	01	- اختيار كتابي: تحرير موضوع نو طابع مهني لمدة ساعتين . - اختيار شفوي: يتضمن حوارا مع اللجنة يتعلق باختصاصات وزارة الداخلية والجماعات المحلية حول المهام المسندة للمعني بالأمر ومدى قدرته على ممارسة المهام المرتبطة بالدرجة المتسحق بشأنها لمدة 15 دقيقة.	2022/01/06

N°11 195/PA

" FAID FOOD" SARL
Aux termes du PV AGE en date du 19/11/2021, il a été décidé ce qui suit :

I- le transfert du siège social de ladite société à l'adresse suivante :

RESIDENCE LES CHAMPS MOHAMED V, 1 RUE DES AIT BAAMRANE, ETAGE 2 APT 213, IMM B, ANGLE BD MED 5, QUARTIER LA GARE CASABLANCA

Par conséquence l'article 3 des statuts est modifié.
II- La Ratification de la Cession des Parts intervenue entre Mr MAROUANE ATIK, en tant que cédant de 300 parts sociales, lui appartenant dans ladite société. Et Mr YOUNESS ENNADJAR, en tant que cessionnaire desdites parts. Par conséquence les articles 5 & 6 des statuts sont modifiés.
III- Etablissement des statuts Refondus (Mise à jour).

Le dépôt légal est effectué au tribunal de commerce de Casablanca en date du 20/12/2021 sous le numéro 805012.

POUR EXTRAIT ET MENTION

N° 11 203/PA

CONSTITUTION

I/- Aux termes d'un acte SSP du 28/10/2021 a Casablanca, il a été établi les statuts d'une société SARL:

Dénomination : «AK 24 CAR» SARL.

Objet : La société a pour objet tant au Maroc qu'à l'étranger :

LOCATION DE VOUTURES SANS CHAUFFEUR.

Siège Social : CASABLANCA, SIDI OTHMANE DERB EL BALADIA RUE 47 N° 116.
Capital Social : 500 000.00 DHS (Cinq Cent Mille dirhams).

Apport : L'associé fait apport à la société d'une somme en espèce à savoir :

Mr: ADIL EL HASNAOUI : 250.000.00 DHS

Mr: KHALID EL HASNAOUI : 250.000.00 DHS

Durée : 99 ans.

Gérance : Mme: SARA BANINE désigné comme gérante hors statut pour une durée illimitée.

II-Le dépôt légal a été effectué et immatriculé au registre au tribunal de commerce de Casablanca sous le numéro 525485.

N° 11 204/PA

STE MAJATI

AVICULTURE SARL A.U

- Aux termes d'un acte s.s.p en date du 12/11/2021 l'associé de la société AVICULTURE, a décidé de liquider la société et nommer comme liquidateur Mr. CHADILI ABDELATIF, le lieu de liquidation : CENTRE COMMERCIAL RTE MEDIOUNNA BUREAU N°7 IMM EG4 EL FIDA DERB SULTANBEN SLIMANE, DOUAR OD YOUSSEF COMMUNE FEDALITE CERCLE DE BENSILMANE

-CASABLANCA-

-Le dépôt légal a été déposé au greffe de tribunal de commerce de Casablanca le 07/12/2021 sous n° 3461.

N° 11 205/PA

Fiduciaire ZAHIR "SARL AU" Au capital de 100 000.00 DHS

Siège social : Rue IBN AICHA Imm. Paris 3ème étage Bureau N° 7 Guéliz Marrakech.

Télé / Fax : 05 24 43 41 06
AVIS DE CONSTITUTION
Aux termes d'un acte S.S.P. enregistré à Marrakech le 30/11/2021, il a été constitué une société SARL ayant les caractéristiques suivantes :

1) Dénomination : MO-ROCCAN SKY BALLOONING

2) Capital social : Le capital social est fixé à la somme de 400 000,00 dhs.

3) Siège social : ASKAJOUR EL HOUSNA 02 N° 759 RDC MAGASIN N° 2

MARRAKECH
4) Objet : - Entrepreneur de travaux aérien vente de prestations de vols en montgolfière.

- Marchand ou intermédiaire effectuant importation et exportation

5) Gérance : M. ZRIKEM HICHAM est désigné gérant de la dite société pour une durée illimitée.

Le dépôt légal a été effectué au tribunal de commerce de Marrakech le 17/12/2021 sous le N° 14368, RC N° 121275.

N° 11 206/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR
PROVINCE DE MIDELT
CONSEIL PROVINCIAL

DE MIDELT
***AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT N°
12/BP/2020***

Le 19/01/2022 à 11:00 heures, Il sera procédé en séance publique, dans la salle des réunions du conseil provincial de Midelt, à l'ouverture des plis relatif à l'appel d'offres ouvert sur offre des prix, dont l'objet est : Travaux D'électrification 1er Catégorie D'un Village D'artisanat Sis A Route Meknès (Province De Midelt.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au Bureau des marchés publics /conseil provincial de Midelt. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés de l'Etat

https://www.marchespublics.gov.ma.

Le cautionnement provisoire et L'estimation du coût des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée comme suit : 10 000.00 dhs (Dix Mille Dirhams, Zéro Centimes).

L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : 477186.10 (TTC) dhs (Quatre Cent Soixante Dix Sept Mille Cent Quatre-Vingts Six Dirhams Et Dix Centimes).

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29, 31 et 148 du décret n°2-12-349 relatif aux marchés

publics.

Les concurrents peuvent :
- Soit déposer leurs plis au Bureau des marchés publics / conseil provincial de Midelt contre récépissé.

- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité ;

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Soit les déposer par voie électronique au portail marocain des marchés publics. Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 et 11 du règlement de consultation.

N° 11 207/PA

Malgré la suspension de l'impression, les journalistes sont toujours sur le terrain et l'accès est gratuit à la presse citoyenne

La presse nationale aux premiers rangs sur tous les fronts

Sur le web ou en kiosques

Votre soutien, Notre avenir

La presse professionnelle, antivirus contre l'infox

Commission de l'entreprise de presse et de la mise à niveau du secteur

الجمهورية المغربية
القطاع الوطني للصحافة
الجمعية المغربية للصحافة
الجمعية المغربية للصحافة
الجمعية المغربية للصحافة



07.00 : Lecture du Saint Coran
07.10 : Tinoubka
07.40 : Ichaa Mamlaka
08.35 : Amouddou
09.30 : Kokoub Tayha Ep4
10.30 : Machi Bhalhoum Ep 2
10.45 : Machi Bhalhoum Ep 3
11.00 : Oussrati Ep 52
11.55 : Bangalow Ep5
12.30 : Rass Lamhayen Ep1
13.00 : JT Addahira
13.20 : Rdat Lwalida Saison 2 Ep8
14.00 : JT en Amazigh
14.20 : JT en Espagnol
14.40 : Merdi Mimtou Ep 1
14.50 : Merdi Mimtou Ep 2
15.00 : Parlement des Conseillers
18.00 : Machi Bhalhoum Ep 4
18.15 : Machi Bhalhoum Ep 5
18.30 : JT en Français
18.50 : Babou Aâla Babi Ep 28
18.55 : Babou Aâla Babi Ep 29
19.00 : Quotidienne Bghit Namchi
Baïd Capsule 8
19.10 : Bangalow Ep6
19.55 : Rass Lamhayen Ep2
20.30 : JT Principal
21.30 : Noukta Ila Satar
22.30 : Alf Merhaba Tanger
23.30 : Dernier bulletin d'information
23.50 : Cinéma : Dakkat Al Kadar
01.20 : Canal Atlas
02.20 : Machi Bhalhoum Ep 4
02.40 : Machi Bhalhoum Ep 5
03.00 : Rdat Lwalida Saison 2 Ep8
03.35 : Kokoub Tayha Ep4
04.30 : Tinoubka
05.00 : Ichaa Mamlaka
06.00 : Amouddou



05:50:00 : RELIGIEUX : Coran avec laureats mawahib tajwid al qor'an
06:00:00 : MAGAZINE : CH'HIWAT BLADI
06:30:00 : SABAHYAT 2M
07:20:00 : MAGAZINE : KIF AL HAL
08:05:00 : MAGAZINE : LIL MATBAKHI NOUJOUR
08:30:00 : MAGAZINE : MA3A ANNASS
09:25:00 : FEUILLETON : BAB LBHAR
09:55:00 : MAGAZINE : CH'HIWA MA3A CHOUMI-CHA
10:05:00 : FEUILLETON : BAYNA NARAYNE
10:45:00 : MAGAZINE : KIF AL HAL
11:00:00 : SABAHYAT 2M
12:00:00 : SERIE : HAY AL BAHJA
12:30:00 : MAGAZINE : CAPSULE NARSA
12:35:00 : METEO
12:45:00 : NEWS : AL AKH-BAR
13:15:00 : MAGAZINE : CAPSULE NARSA
13:15:00 : SPORT : MOUJAZ RIYADI
13:25:00 : FEUILLETON : LAHN AL HAYAT
14:15:00 : NEWS : ECO NEWS
14:25:00 : NEWS : JOURNAL AMAZIGH
14:35:00 : FEUILLETON : FORSA TANIYA
15:50:00 : FEUILLETON : BAB LBHAR
16:20:00 : FEUILLETON : BAYNA NARAYNE
17:20:00 : MAGAZINE : JUST FOR LAUGHS
17:45:00 : MAGAZINE : BGHIT NAARAF
17:55:00 : DESSIN ANIME : ZIG & SHARKO
18:15:00 : CH'HIWA MA3A CHOUMI-CHA
18:20:00 : MAGAZINE : POP UP
18:30:00 : FEUILLETON : LOU3BAT AL QADAR
19:25:00 : FEUILLETON : AL WA3D
20:15:00 : NEWS : INFO SOIR
20:45:00 : QUE DU SPORT
20:50:00 : MAGAZINE : Nt'arkou ou Nktachfou
20:55:00 : METEO
20:55:00 : ECO NEWS
21:05:00 : MAGAZINE : CAPSULE NARSA
21:10:00 : METEO
21:15:00 : AL MASSAIYA
21:45:00 : MAGAZINE : CAPSULE NARSA
21:50:00 : MAGAZINE : CHKOUN YISTATMAR FMACHROU3I
23:25:00 : MAGAZINE : Nt'arkou ou Nktachfou
23:30:00 : FEUILLETON : DISQUE HYATI
00:10:00 : FEUILLETON : LAHN AL HAYAT
01:00:00 : FEUILLETON : AL WA3D
01:45:00 : MAGAZINE : AL MILAF
02:45:00 : MAGAZINE : MA3A RAMDANI
03:10:00 : FEUILLETON : SOUQ DLALA
04:05:00 : FEUILLETON : LOU3BAT AL QADAR
04:50:00 : MAGAZINE : TOUBKAL



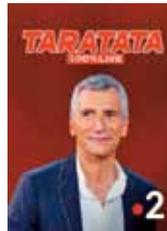
07:00 : Matinales Infos
11:05 : Questions ÉCO
11:30 : On s'dit tout
12:00 : Midi Infos
13:30 : Croissance Verte
14:00 : Midi Infos
15:30 : Questions ÉCO
16:00 : Midi Infos
16:30 : On s'dit tout
17:00 : Midi Infos
17:30 : Hebdo-Santé
18:00 : Soir Infos
18:30 : On s'dit tout
19:00 : Soir Infos
19:30 : Questions ÉCO
20:00 : Soir Infos
21:35 : Croissance Verte
22:00 : Soir Infos
22:30 : L'CLUB
23:00 : Soir Infos



05h25 : Tfou
08h15 : Téléshopping
08h55 : Familles nombreuses : la vie en XXL
10h00 : Les feux de l'amour : Série
11h00 : Les 12 coups de midi
12h00 : Journal
12h55 : A star is born : Film
15h20 : The Holiday : Film
17h40 : Ici tout commence : Série
18h15 : Demain nous appartient : Série
19h00 : Journal
19h45 : My million, météo
20h05 : Koh-Lanta, la grande aventure : Documentaire
22h15 : Koh-Lanta, l'histoire des héros : Documentaire
00h10 : Euro-millions
00h15 : Programmes de la nuit



05h00 : Le 6h info
05h30 : Télématin
08h30 : La maison des Maternelles : Magazine
09h15 : Amour, gloire et beauté : série
09h45 : Tout le monde à son



mot à dire :
Jeu
10h15 : Chacun son tour :
Jeu
10h50 : Tout le monde veut prendre sa place : Jeu
12h00 : Journal
12h50 : Croc-Blanc : Film
14h20 : Affaire conclue : Magazine
17h00 : Tout le monde à son mot à dire :
Jeu
17h35 : N'oubliez pas les paroles : Jeu
18h45 : Météo
19h00 : Journal
19h45 : Un si grand soleil : Série
20h05 : Divertissement : Taratata 100% live au Zénith
22h35 : Basique, le concert :
Concert
23h45 : Basique, le concert
00h45 : Affaire conclue
03h05 : Tout le monde veut prendre sa place
03h55 : Chacun son tour.



05h00 : M6 music
05h55 : M6 kid
07h50 : M6 boutique
09h05 : Ca peut vous arriver
10h35 : Ca peut vous arriver chez vous
11h45 : Le 12.45
12h40 : Scènes de ménages : Série française
12h55 : Souvenirs de Noël : Téléfilm
14h50 : Le Noël de Sophie : Téléfilm
16h30 : Les reines du shopping
17h40 : Tous en cuisine, menus de fêtes avec Cyril Lignac : Magazine
18h45 : Le 19.45, météo
19h30 : Scènes de ménages : Série
20h05 : Divertissement : Les 20 chansons de 2021 préférées des Français
22h20 : Les 20 chansons de 2021 préférées des Français : la suite : Divertissement
23h20 : Le concert pour la tolérance : la grande soirée de Soprano : Concert
01h40 : Les nuits de M6



18h45 : Arte journal
19h05 : 28 minutes samedi
19h50 : Documentaire : Antivax : les marchands de doute
21h25 : La diplomatie du vaccin : Documentaire
22h20 : Viral dreams : génération suspendue : Documentaire



23h45 : ABBA forever
00h40 : Leonardo DiCaprio : most wanted ! Documentaire
01h35 : Ava Gardner : la Gitane d'Hollywood
02h30 : Des volcans et des hommes
02h55 : Arte regards.



05h00 : Okoo
07h30 : Ojoo vacances
09h55 : Outremer, le mag
10h35 : Outremer l'info
10h50 : Le 12-13
11h55 : Météo à la carte : Magazine
12h55 : Les Comancheros : Film
14h45 : Les carnets de Julie
15h10 : Des chiffres et des lettres :
Jeu
16h00 : Slam :
Jeu
16h45 : Questions pour un champion :
Jeu



17h30 : Le 18 :30
18h00 : Le 19-20
19h20 : Plus belle la vie : Série
19h45 : Tout le sport
20h05 : Crimes parfaits : Série
22h00 : Crimes parfaits : Série
23h50 : Drôle de région, le rire près de chez vous !
Spécial Sud
00h40 : La télé des années 90 : Documentaire
03h00 : Les matinales
03h20 : Slam
03h55 : Questions pour un champion : Noël des champions.

Mots flechés

Par Abou Salma

Jeux & Loisirs

AVERS	LOUPE	COURIR TRÈS VITE	FINISH	BAILLEUR DE FONDS	FILS AÎNÉ DE NOË	PRONOM FAISAN	ÉCHEC COMPLET
PERROQUET		EN ESPAGNE		POÉSIE SCANDÉE			
COR		L'AMI DU PEUPLE				RADIUM FORT EN THÈME	
UN RISQUE POUR LES MINEURS	FÉRU POINT DE VUE			DE BAS EN HAUT: COUP DE CORNE	QUARTIER DE RABAT		CENT MÈTRES CARRÉS
		HAUTAÏNE	A L'ENVERS: VENT DU NORD				
SODIUM						SOLIDE	
MAUVAISE MÈRE							
ALUMINIUM		LETTRES D'OBAMA	QUARTIER D'OSLO	DE BAS EN HAUT: LAQUAIS	COURBÉE		
HALTE ROUTIÈRE						CACHÉ VEHICULE TOUT TERRAIN	RÂPEUX
COURT LES RUES PENDANT LA NUIT					QUARTIER D'AQABA		DIVINITE ÉGYPTIENNE
CARDINAUX		EST TRADUIT EN ANGLAIS	ARTICLE		ARTICLE LETTRES DE KENITRA		PRONOM
CEYLAN JADIS VENUES AU MONDE							PARTIE DE PLAISIR
			CASSEUR				

Solution mots flechés d'hier

RELÈVE LE CHIFFRE	E	PERROQUET	T	A	ACTIF NEGLIGÉ	CRU	PÈRE	D	TROUS	P	PUINÉ
ESCALIER	P	PERRON	O	N	ALCOOL	DE RIZ	A	R	A	C	
HAUT MAL	I	REVENIR	I	N	QUARTIER	CARDINAUX	O	R	B	I	T
	A	C	M	E	DONNE LE CHOC	O	U	DE BAS EN HAUT: CIEL	D'APRÈS	PARTIE D'UN	E
HYELLES	E	A	PAÏSE	A	ALERTE	POUR	E	V	E	I	L
BOUVENIR			I	D	E	A	E	U	R	I	T
	N	E	G	U	S	ION NÉGATIF	A	N	I	O	N
CHEF DE TROUPE	T	R	O	U	UNE PARTIE DES ÉTUDES	S	U	P	A	F	
FOURME	A	I	E	R	T	PRÈRE D'OSLO	ANNONCE	S	A		
MEMBRE SUPPLÉMENT	P	R	O	T	H	E	S	E	O	N	
DÉPRAT-CHIE	E	T	U	MISE	EN	COMBAT	E	T	A	L	E
US	E	E	K	I	T	PRÊT À ÊTRE MONTÉ	P	O	I	S	S
ÉTRANGER À ATHÈNES	X	E	N	O	BRONCHES	H	A	L	E	S	

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benarbia

Secrétaire général de la rédaction
Mohamed Bouarab

Rédaction
Hassan Bentaleb
Alain Bouithy
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Chady Chaabi
Rachid Meftah

Responsable des ressources humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzafir

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Meryem Warrach
Myriem Rehane
Khadija Halafi
Hafid Bouzarouata
Mariama Farki

Elkandoussi Elmardi
Rédaction
Abdelmoumeïn Warrach
Secrétariat
Asmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laaraki
Correspondants
Ahmadou El Katab (Laâyoune)
Abdelali khallad (Essaouira)

Collaborateurs
Chouaib Sahnoun
Khalil Benmouya

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdelkader
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

Youssef El Gahs
Mouna El Youssoufi
Loubna Baghdadhi
Latifa Mounib
Rkia Ait Dahman
Siham Zaiter
Fadwa Choukri

44, Avenue des F.A.R
3^{ème} Etage - Casablanca
Tél: (0522) 31.00.62
(0522) 62.32.32
(0522) 60 23 44
Fax: 0522 31.28.10

Imprimerie
Les Editions Maghrebines

Distribution
SAPRESS
Dossier de PRESSE 130 / 64

Site web:
www.libe.ma

E-mail:
Libération@libe.ma
Téléphone:
0522 61.94.04

Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces et publicité
E-mail:
annoncesliberation@libe.ma

Journal Libération
Libération Maroc

المغرب OJD MAROC
2017
www.ojd.ma

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3			■					■		
4										■
5					■				■	
6						■				
7										
8		■			■			■		
9						■				
10					■					

HORIZONTALEMENT

- 1- Effet des stations thermiques
- 2- La mort par la pierre
- 3- Période Saint Philippe Coutumes
- 4- Incultes
- 5- Brame – Mer anglaise
- 6- Mangeurs de conte Glaciation
- 7- Déséquilibré
- 8- Bradype Personnel Coordinant
- 9- Arrêt de respiration – Sortit
- 10- Perdus de l'eau Armes naturelles

VERTICALEMENT

- 1- Proclamas
- 2- Parler – Été capable
- 3- Identité en ligne Rêve de yogi
- 4- Moulins
- 5- Pionnier de l'aviation motorisée Direction
- 6- Lits en branches Eau d'Italie
- 7- Il se suit
- 8- Affirmatif Cache Renvoi
- 9- Se fait en boudant – Pantalon court
- 10- Fait des profs - Elimeras

Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	G	E	M	E	L	L	A	I	R	E
2	A	V	E	N	U	E	■	R	E	G
3	L	A	■	T	I	T	O	■	L	A
4	A	L	L	E	■	T	R	I	A	L
5	N	U	E	■	C	O	M	E	T	E
6	T	A	V	E	R	N	E	■	E	■
7	E	T	E	T	A	I	■	A	R	S
8	R	I	R	A	I	E	N	T	■	E
9	I	O	■	I	N	■	O	R	A	N
10	E	N	T	E	T	E	M	E	N	T

Grilles de sudoku

Facile

		4	7		2				
6				9	4		2		8
2		8	7					5	
				8				1	
	5	6	2	1	3	4	9		
	3				7				
	7				1	3		2	
1		4		7	2				5
				5		7	4		

Moyen

			5	4			1		8
6		9	1		7			4	
				8	6			5	
	4							3	
		2					5		
	7							2	
	3		7	6					
	6		5		1	4		3	
2		1			3	6			

Difficile

	9	7	3	4				2	
				2		5	4		
	4								
3		5	2						1
2									9
4					6	8			3
							9		
	3	4		5					
9				7	1	3	6		

Expert

				6	5	4	8		
1				8					3
		7		2					
								2	
2	7			1				5	6
	1								
				3		8			
4				7					5
	2	5	6	9					

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

8	4	3	9	7	5	6	1	2	
9	1	5	6	8	2	4	7	3	
2	6	7	4	1	3	8	9	5	
3	7	4	8	6	9	5	2	1	
6	8	9	5	2	1	7	3	4	
1	5	2	7	3	4	9	8	6	
7	9	1	3	4	6	2	5	8	
4	2	8	1	5	7	3	6	9	
5	3	6	2	9	8	1	4	7	

Moyen

2	8	4	5	3	7	6	1	9	
7	5	6	1	8	9	2	4	3	
3	9	1	6	2	4	8	5	7	
1	2	7	4	9	6	5	3	8	
4	3	8	2	5	1	9	7	6	
9	6	5	8	7	3	1	2	4	
6	7	3	9	1	2	4	8	5	
8	1	9	7	4	5	3	6	2	
5	4	2	3	6	8	7	9	1	

Difficile

8	2	5	7	3	6	9	1	4	
9	7	6	5	1	4	8	3	2	
4	1	3	9	8	2	7	6	5	
6	5	9	2	4	3	1	8	7	
1	3	2	8	6	7	4	5	9	
7	4	8	1	9	5	6	2	3	
3	6	7	4	2	1	5	9	8	
5	8	1	3	7	9	2	4	6	
2	9	4	6	5	8	3	7	1	

Expert

4	8	9	6	5	3	7	2	1	
3	2	7	9	1	4	8	5	6	
1	5	6	8	2	7	4	9	3	
6	1	4	7	9	2	5	3	8	
2	9	3	5	6	8	1	4	7	
5	7	8	3	4	1	9	6	2	
8	3	2	4	7	9	6	1	5	
7	4	5	1	3	6	2	8	9	
9	6	1	2	8	5	3	7	4	

Sport

Premier League

City se détache, Liverpool accroché, Chelsea agacé

En l'emportant à Newcastle (4-0) Manchester City a fait le trou en tête du classement de la Premier League, dimanche, profitant des nuls de Liverpool à Tottenham (2-2) et Chelsea à Wolverhampton (0-0) dans une 18e journée de Premier League tronquée.

Avec son 8e succès d'affilée en championnat, City passera Noël en tête de la Premier League, avec 44 points, devant Liverpool (41 pts) et Chelsea (38 pts).

Largement favoris, les Citizens ont bénéficié d'un coup de pouce des Magpies, une mésaventure entre le gardien Martin Dubravka et son défenseur Ciaran Clarke, qui a offert l'ouverture du score à Ruben Dias (0-1, 5e).

Inexistant face à des Citizens qui ont pourtant joué "une des pires périodes de la saison" selon Pep Guardiola, Newcastle a passivement laissé Joao Cancelo avancer dans l'axe et

frapper du droit en lucarne (0-2, 27e).

Après avoir atomisé Leeds (7-0), mardi, Manchester City n'a pas forcé, même si Riyad Mahrez, d'une volée du plat du pied en pleine course (0-3, 63e), puis Raheem Sterling (0-4, 86e) ont enfoncé le clou.

Une victoire aisée pour les hommes de Guardiola, faussement positif au Covid-19 en semaine, mais qui sont épargnés par le virus alors que quatre matches de la 18e journée, seulement, ont été joués ce week-end.

La Premier League tiendra d'ailleurs une réunion, pour envisager le report d'une des journées de fin d'année. Selon les informations de The Athletic, il s'agirait de la 20e journée, les 28, 29 et 30 décembre, pour ne pas toucher au sacro-saint Boxing Day (le 26).

Affaibli par des absences pour Covid, alors que Tottenham a récupéré presque tous ses joueurs atteints, Liverpool revient avec un point d'un match très mouvementé chez des

Spurs combattifs.

Les Londoniens n'avaient plus joué depuis deux semaines pour faire refluer la vague de cas de Covid qui les a frappés, alors que les Reds étaient privés de Virgil van Dijk, Curtis Jones, Fabinho, Thiago Alcantara, positifs, et de Jordan Henderson, malade.

Ces absences et la différence de fraîcheur entre les deux équipes expliquent sans doute le début de match compliqué de Liverpool, bousculé comme rarement par les Spurs.

Une domination concrétisée par une frappe croisée de Harry Kane bien lancée par Tanguy Ndombélé (1-0, 13e) mais ternie par les énormes occasions ratées, comme le face-à-face de Dele Alli devant Alisson (30e).

Laisser passer de telles opportunités est souvent rédhibitoire face aux Reds qui auraient pu prendre les trois points, Diogo Jota ayant égalisé (1-1, 35e) et Andrew Robertson donné l'avantage, tous deux de la tête (1-2, 69e).

Mais le Tottenham d'Antonio Conte a de belles ressources morales et, bien aidé par une grosse bourde d'Alisson, sinon excellent, Son Heung-min a donné un point mérité aux Spurs (2-2, 74e).

Avec 3 matches en moins et 6 points de retard seulement sur les places qualificatives pour la Ligue des champions, Tottenham peut regarder ses prochains matches -- contre Crystal Palace, Southampton et Watford -- avec appétit.

A la peine depuis fin novembre, Chelsea a concédé le nul à Wolverhampton, lors d'un match joué à contre-cœur après un report refusé par la Premier League.

Privés notamment de Romelu Lukaku, Callum Hudson-Odoi, Timo Werner, Ruben Loftus-Cheek, Kai Havertz et Jorginho, les Blues n'avaient que six remplaçants au lieu de sept sur le banc, dont deux gardiens.

"On ne peut vraiment pas" com-

prendre les décisions de la Premier League, s'est plaint l'entraîneur Thomas Tuchel avant le match, alors que 10 rencontres de championnat ont déjà été repoussées pour des raisons sanitaires.

"Nous sommes déçus, un peu en colère, mais cela ne nous rendra pas moins compétitifs", avait-il promis, tout en reconnaissant que titulariser N'Golo Kanté, tout juste revenu de blessure, était "un gros risque".

Le match lui a en partie donné tort, son équipe ayant beaucoup de mal à créer du danger, malgré une forte possession de balle.

Un mal déjà observé récemment et qui s'explique aussi bien par les absences que par la période de la saison, où le style très intense prôné par l'Allemand pèse sur les organismes.

Covid ou pas, Chelsea ne semble plus en mesure de rivaliser actuellement avec Manchester City et Liverpool et espère trouver prochainement son second souffle.



Confrontation entre Saïss et Ziyech à Molineux Stadium.

Calcio

L'Inter championne d'automne



Naples s'est offert une précieuse victoire sur l'AC Milan (1-0), dimanche à San Siro en clôture de la 18e journée de Serie A, un joli coup dont profite aussi l'Inter Milan assurée du titre honorifique de champion d'automne.

Les Nerazzurri possèdent quatre points d'avance sur les Napolitains et les Rossoneri, qui se sont livrés à une

âpre bataille, décidée par une tête d'Eljif Elmas en début de match et un but refusé aux Milanais à la dernière minute après intervention de la VAR.

En pleine confiance après deux mois de mise en route en championnat, l'Inter conforte ses ambitions de conserver le scudetto acquis en mai.

Avant l'irrésistible montée en puissance de l'équipe de Simone Inzaghi

(six victoires de rang), Naples et Milan avaient été les principaux animateurs des trois premiers mois de la Serie A. Mais les deux équipes n'ont pas été épargnées par les blessures et étaient encore diminuées dimanche soir dans un San Siro rempli de 55.000 spectateurs.

Outre Simon Kjær, forfait pour le reste de la saison, Milan était privé de Theo Hernandez, Rafael Leao, Ante Rebic et Davide Calabria.

Naples a aussi la moitié de ses titulaires à l'infirmerie: Victor Osimhen, Lorenzo Insigne, Kalidou Koulibaly, Mario Rui et Fabian Ruiz. Luciano Spalletti a innové avec Kevin Malcuit en latéral droit et Andrea Petagna titularisé pour la première fois en pointe.

Cela n'a pas empêché le Napoli de démarrer fort en trouvant rapidement l'ouverture sur corner, grâce à Elmas (5e).

Avec Piotr Zielinski, Naples a longtemps montré davantage de qualité au

milieu pour gérer le ballon, face à un duo milanais Kessié-Tonali battu dans l'engagement et dans la juste technique.

Spalletti a salué la solidarité de ses joueurs pour rebondir après deux revers en championnat: "Le Vésuve n'a pas été seulement une carte postale de Naples ce soir, mais il était dans l'attitude de mes joueurs".

Milan a mis davantage d'intensité au fil du temps mais les occasions sont restées rares: Zlatan Ibrahimovic a raté de peu le cadre de la tête (18e), comme Alessandro Florenzi de loin (34e).

Il a fallu attendre la seconde période pour voir un premier tir rossoneri cadré (Ibrahimovic, 48e) face à des Napolitains plutôt sereins. Même s'ils ont davantage reculé sur la fin, notamment après l'entrée en jeu d'Olivier Giroud, de retour après près d'un mois d'absence (cuisse).

Le Français a envoyé sa tête au-dessus (72e) et a ensuite été le protagoniste malheureux du coup de théâtre

final: alors que Milan pensait avoir arraché l'égalisation à la 90e minute, la VAR a douché la joie des tifosi rossoneri en signalant un hors-jeu de l'ex-attaquant de Chelsea, à terre, sur le but marqué par Kessié.

Cette décision alimentera à coup sûr les discussions dans les prochains jours.

"Comment un joueur à terre, qui n'intervient pas dans l'action, peut-il gêner le défenseur? C'est vraiment dommage parce que l'équipe méritait au moins de ne pas perdre", a regretté Stefano Pioli l'entraîneur milanais.

Plus tôt dans la journée, Sassuolo a freiné la Fiorentina (2-2), malgré le nouveau but de l'attaquant de la Viola Dusan Vlahovic. Avec son 16e but de la saison, le Serbe conforte sa place de leader du classement des buteurs. Mais la Fiorentina est rejointe par la Roma et Naples à la 5e place, à six points du Top 4.

L'opposition OOCK-MAS débouche sur un nul blanc



L'Olympique Club de Khouribga, toujours dans l'embarras, sans coach officiel, supervisé par son ex-joueur Abdessamad Ouarrad, a reçu, dimanche, au complexe OCP, pour le compte de la 13ème journée de la Botola Pro, Inwi, son ho-

mologue le Maghreb de Fès, dans un match qui n'a pas tenu toutes ses promesses et s'est soldé par un score de parité zéro à zéro.

Les occasions de but étaient absentes des deux côtés au cours de la première mi-temps, sauf une seule à l'actif du MAS, par le biais d'Aalaa Ajray. Chaque équipe ayant choisi d'éviter de prendre l'initiative de peur de recevoir des buts précoces.

En deuxième période, le match n'a pas changé d'un iota avec la même monotonie et le même rythme lent. Les Phosphatiers n'ont pris aucune initiative pour ouvrir le score. Et comme un malheur ne vient jamais seul, à la 52', l'arbitre Mostapha Kechaf, après consultation du VAR, a expulsé Zinedine Derrak pour jeu dan-

gereux. Ainsi, les locaux ont été contraints de terminer le match à dix.

L'équipe canarienne a tenté de profiter de sa supériorité numérique, en maîtrisant le jeu et en se portant davantage à l'attaque. Et effet, son attaquant Aalaa Ajray a raté de nombreuses opportunités tandis que les éléments de l'Olympique se contentaient de défendre tant bien que mal. Ses deux attaquants botswanais, malgré quelques tentatives timides, n'ont pu apporter de l'eau à un moulin enrayé.

À l'issue de ce match nul, équitable pour les deux formations, l'OOCK est neuvième avec 15 points, tandis que le Maghreb de Fès occupe la septième place avec 18 points dans l'escarcelle.

Chouaib Sahnoun

Divers

Botola Pro D2

Voici les résultats complets des matches de la 13ème journée de la Botola Pro D2 "Inwi" de football:

TAS-ASS : 1-2
CAK-OD : 1-1
IZK-UTS : 0-1
MAT-RCAZ : 2-0
KACM-JSM : 0-1
SM-RAC : 1-1
USMO-WAF : 1-1
RBM-CJBG : 0-0
Classement :
1-UTS : 26 pts
2-MAT : 25 pts
3-ASS : 23 pts
4-JSM : 22 pts
5-SM : 21 pts
6-RCAZ : 20 pts
RBM : 20 pts
8-RAC : 18 pts
9-OD : 17 pts
IZK : 17 pts
11-CAK : 14 pts
12-CJBG : 13 pts
13-WAF : 12 pts
TAS : 12 pts
15-USMO : 11 pts
16-KACM : 3 pts

Kickboxing

La petite Hajar Lachhab vient de remporter le tournoi préfectoral de kickboxing qui a vu la participation d'une dizaine de clubs et d'associations relevant de la ville de Casablanca.

Hajar, âgée à peine de dix ans, représentait dans ce tournoi les couleurs du club d'El Wafdi à Sidi Maarouf et concourait dans la catégorie des 34 kg.

De l'avis de son entourage aussi bien sportif que familial, Hajar Lachhab, qui pratique le kickboxing depuis moins d'un an, dispose d'atouts et de qualités devant lui permettre de viser d'autres consécérations sur le plan régional et pourquoi pas national.



Classement										
		Pts	J	G	N	D	SP	OP	CM	
01	MAR	32	13	10	2	1	22	0	14	1
02	WAF	27	13	9	3	1	18	5	10	0
03	RAC	23	13	8	3	2	15	2	6	0
04	USM	20	13	5	5	3	18	20	2	0
05	JSM	19	13	5	1	7	14	11	2	0
06	UTS	19	13	4	7	2	14	11	2	0
07	MAG	18	13	4	9	3	12	2	4	0
08	CAK	17	13	4	2	4	11	10	1	0
09	IRT	17	13	3	2	8	17	17	0	0
10	OOCK	15	13	3	0	4	10	19	3	0
11	USMO	15	13	4	2	7	14	19	16	0
12	OCB	15	13	2	7	4	9	2	2	0
13	JEB	13	13	7	4	2	11	11	4	0
14	WAF	11	13	3	2	8	9	14	16	0
15	MAS	10	13	2	4	7	11	19	16	0
16	FCOZ	10	13	2	4	7	3	15	11	0

Bonne opération de l'IRT et du CAYB



L'Olympique de Safi (OCS) s'est incliné face à l'Ittihad de Tanger (IRT) sur le score de 1 but à 0, dans le cadre de la 13ème journée de la Botola Pro D1 "Inwi", dimanche au Grand stade de Tanger.

Après avoir achevé la première période sur un score nul,

le club tangerois s'est finalement imposé à la faveur d'un but de Noamane Aarab (61è).

Au terme de ce match, la formation de la ville du Détroit se hisse à la huitième place avec 17 points, tandis que la formation safiote, 13 points, se maintient à la 12ème place.

Dans l'autre match disputé dimanche, le Youssoufia de Berrechid (CAYB) a surclassé la Jeunesse sportive Salmi (JSS) au stade Larbi Zaouli de Casablanca.

La première réalisation a été marquée à la 62ème minute par El Karoui en faveur du club de Had Soualem. Le CAYB est revenu à la marque à la 71ème minute par le biais d'Abdelkhalek Ait Ourehbi. Le Youssoufia de Berrechid a pris l'avantage à la 90+2ème minute grâce à Mouad Fekkak.

À la suite de ce match, le CAYB, 15 points, se hisse à la neuvième place du classement, alors que la Jeunesse sportive Salmi demeure à la cinquième place avec 19 points.

Championnat du Maroc de dressage

Jenny Guerraoui remporte le titre

La cavalière Jenny Guerraoui a remporté dimanche le championnat du Maroc de dressage A, organisé au Complexe Royal Dar Es Salam à Rabat, sous l'égide de la Fédération Royale marocaine des sports équestres (FRMSE).

Guerraoui a devancé Abderrazak Anouti (2ème) et Fanou Messaouden qui a occupé la troisième place.

Selon la FRMSE, cet événement incontournable du paysage équestre marocain s'est adapté à la situation sanitaire actuelle. Le championnat se déroule à huis clos, se ré-

partissant ainsi sur 3 week-ends successifs.

Les compétitions du championnat du Maroc de saut d'obstacles se poursuivront la semaine prochaine avec l'organisation de la 3ème et dernière étape (23-26 décembre).

La FRMSE œuvre depuis plusieurs années au développement des sports équestres, à la valorisation de leur pratique et à l'élévation du niveau des clubs, tant au niveau de la formation des entraîneurs et des cavaliers que du renforcement des clubs pour assurer un haut niveau de compétition, même à l'international.

Au Brésil, une start-up de livraison rompt l'isolement des favelas

En tapant des mains ou en criant à la porte des destinataires des colis, les livreurs de Favela Brasil Xpress arpentent les ruelles de Paraisópolis, quartier populaire de Sao Paulo non desservi par les entreprises traditionnelles.

"On veut faire tomber les murs invisibles qui séparent les favelas du tissu urbain", dit à l'AFP Givalnildo Pereira, 21 ans, fondateur de cette start-up.

Paraisópolis, favela de 100.000 habitants, est le deuxième quartier le plus peuplé de Sao Paulo, plus grande mégapole d'Amérique latine.

Situé dans le sud-ouest de la capitale économique du Brésil, à proximité de quartiers chics comme le Morumbi, il n'était pourtant pas desservi par les services de livraison à domicile, qui disent craindre des problèmes d'insécurité.

"Nous voulons répondre à une demande réprimée par le blocage des codes postaux de cette zone considérée à risque" par les grandes entreprises de livraison, explique Givalnildo Pereira, qui vit à Paraisópolis depuis l'enfance.

"On rend la dignité à des personnes qui ont le droit de recevoir

leurs colis comme tout autre membre de notre société", insiste-t-il.

Un besoin d'autant plus crucial que les achats en ligne, dans les favelas comme ailleurs, sont très prisés en raison de la pandémie de coronavirus.

Favela Brasil Xpress a débuté ses opérations en avril. Le concept est simple: la start-up prend les relais des autres entreprises de livraison en collectant leurs colis dans un centre de distribution situé à une entrée de la favela, avant de les redistribuer aux habitants du quartier.

Pour se repérer dans ce méandre de ruelles à la numérotation hasardeuse, les livreurs utilisent une carte conçue par un réseau associatif pour identifier les besoins de chaque ruelle et organiser les dons d'aliments au plus fort de la crise du Covid-19.

Et Givalnildo Pereira a mis un point d'honneur à embaucher des habitants de la favela, mettant à profit leur connaissance des lieux et "offrant des opportunités aux chômeurs".

Un de ses employés, Imael Silva Maia, 28 ans, est chargé d'organiser les envois depuis le centre de distribution, où sont empilés les colis d'électroménagers ou de jouets pour enfants. "Je suis tatoueur et il y a beaucoup moins



de travail à cause de la pandémie. Ici, je fais un peu de tout, je trie les colis et parfois je fais aussi des livraisons", raconte-t-il.

La start-up affiche déjà des résultats significatifs, avec un chiffre d'affaires d'environ 200.000 réais par mois (environ 31.000 euros), avec 1.800 livraisons quotidiennes en moyenne.

Elle compte 300 collaborateurs, entre employés directs et livreurs indépendants.

Ses services ne se limitent plus à

Paraisópolis: Favela Brasil Xpress livre aussi dans six autres quartiers populaires, dont Rocinha, la plus grande favela de Rio de Janeiro.

Son mode de financement est également novateur: c'est la première entreprise brésilienne issue d'une favela à avoir recours à l'Equity crowdfunding, un modèle d'investissement participatif.

Acceptant des contributions modestes à partir de 10 réais (environ 1,50 euro), elle reverse à ses investis-

seurs un pourcentage de ses bénéfices, comme des dividendes d'actionnaires.

Elle espère à présent lever 1,3 million de réais (environ 200.000 euros) pour atteindre 50 favelas et 1.500 collaborateurs d'ici 2023.

Le potentiel est énorme: le Brésil compte quelque 13.000 favelas, qui font tourner l'économie à hauteur de 26 milliards d'euros par an, selon l'ONG G10.

Le mode de financement participatif de Favela Brasil Xpress peut s'assimiler à une introduction en bourse, mais en dehors du circuit conventionnel.

Les contributions sont versées via une plateforme numérique, DIVIhub, qui a mené une étude de marché au préalable.

Mais pour créer une bourse alternative des favelas en bonne et due forme, il faut encore l'accord de la CVM (Comissão de Valores Mobiliários), explique Ricardo Wendel, directeur exécutif de DIVIhub.

Givalnildo Pereira espère à terme que son entreprise soit la première issue d'une favela à devenir une "licorne", terme qui désigne les start-up valorisées à plus d'un milliard de dollars.

Recettes

Salade de riz



Ingrédients :

3 oignons nouveaux
1 botte de ciboulette
1 citron jaune
4 cuillères à soupe de crème fraîche liquide
1 yaourt bulgare
250 g de riz
100 g de maïs
100 g de raisins de smyrne
1 cuillère à soupe d'huile d'olive
4 pincées de cumin en poudre
4 pincées de cannelle en poudre
Sel, poivre

Préparation :

Faites cuire le riz dans de l'eau salée selon les indications du paquet. Passez-le sous l'eau froide une fois cuit. Réservez au frais.

Égouttez le maïs. Pelez et émincez les oignons. Lavez et ciselez la ciboulette. Pressez le jus du citron.

Dans un bol, mélangez le yaourt, la crème fraîche, le jus de citron, l'huile, le cumin et la cannelle. Salez et poivrez.

Dans un saladier, mélangez le riz, les oignons, la ciboulette et les raisins. Ajoutez la sauce au yaourt. Mélangez. Servez frais.

Les robotaxis en roue libre aux Emirats

Immobile derrière le volant, les mains sur ses genoux, Moustapha laisse le robotaxi rouler, seul, lors d'un essai à Abou Dhabi, aux Emirats arabes unis, riche pays pétrolier du Golfe qui souhaite renforcer la présence de ces véhicules autonomes. La conduite a été "tranquille" jusqu'à présent, sans incidents notables, rapporte à l'AFP Moustapha, responsable de la sécurité lors de ces essais, organisés par Bayanat, filiale de la société Group 42, spécialisée dans l'intelligence artificielle.

Quatre véhicules sans conducteur, deux électriques et deux hybrides, prénommés TXAI, sont testés depuis novembre dans l'émirat d'Abou Dhabi.

Les clients peuvent réserver une course grâce à une application et être récupérés et déposés à neuf endroits définis sur l'île artificielle de Yas.

"Ces derniers jours, la plupart de nos clients ont commandé des taxis devant les centres commerciaux ou des hôtels", explique Moustapha.

A l'issue de la première phase d'essais, une deuxième débute dans la capitale émiratie, avec au moins dix véhicules, a indiqué la société.

Les robotaxis ont été testés dans divers pays ces dernières années. Fin novembre, une flotte de 67 véhicules a été mise en service à Pékin, mais

toujours en présence d'un agent de sécurité en cas d'urgence.

"Passer du niveau L3 (où un agent de sécurité est présent) au niveau L4 (sans agent) serait une étape importante", estime Hasan al-Hosani, PDG de Bayanat, qui dit collaborer en ce sens avec les autorités d'Abou Dhabi.

Les Emirats arabes unis ont approuvé le mois dernier une licence temporaire pour tester les voitures autonomes sur les routes, malgré l'absence de législation fédérale à ce sujet, ce qui constitue l'un des plus gros obstacles.

"Cette technologie est nouvelle et

les réglementations relatives à la sécurité et à d'autres aspects opérationnels sont en cours d'élaboration", explique M. Hosani.

L'émirat voisin de Dubaï souhaite atteindre les 25% de transports sans conducteur d'ici 2030, afin de réduire les coûts, la pollution et les accidents, espèrent les autorités.

Dubaï compte aussi lancer une petite flotte de taxis autonomes d'ici 2023, ont indiqué les médias d'Etat, et vise les 4.000 véhicules en service d'ici 2030. Ce changement devrait affecter les chauffeurs de taxi, dont la grande majorité aux Emirats sont des travailleurs immigrés asiatiques.

